

L'Union des Cantons de l'Est

72ème ANNEE

LIBERTÉ SOUS L'EGIDE DES LOIS

"REDIGE EN COLLABORATION"

ZEPH. NAULT, imprimeur

ARTHABASKA, JEUDI, 21 AVRIL 1938

No. 19

"L'Union des Cantons de l'Est"

JOURNAL HEBDOMADAIRE
Publié et imprimé le jeudi
par
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
Propriétaire
Arthabaska, P. Q.

ABONNEMENT
\$1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance
Insertions, la ligne 30 centins
Insertions subséquentes 20
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25
Gratuits pour les abonnés
Toute publication, personnelle ou inté-
ressée, rapports d'institutions financières
ou autres seront insérées comme annonce
à 2 centins la ligne.

LA SESSION PROVINCIALE PROROGÉE

La troisième session de la vingtième législature a été prorogée, mardi soir, le 12 avril, après avoir enrichi les statuts de la province de 144 nouvelles lois qui seront contenues dans le statut 2 George VI.

La prorogation des Chambres a donné lieu à la cérémonie habituelle: Son Excellence le lieutenant-gouverneur, l'hon. E.-L. Patenaude, s'est rendu à la salle du Conseil législatif précédé de deux aides de camp et accompagné des membres du cabinet. Il a pris place sur le trône, tandis que le premier ministre et d'autres membres du cabinet se tenaient debout sur les gradins. A droite, c'étaient le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis et les honorables MM. Bourque et Fisher; à gauche, l'hon. Thomas Chapais et les honorables MM. Onésime Gagnon et H.-L. Auger.

Le gentilhomme huissier à la verge noire vint sommer les membres de l'Assemblée législative de se rendre à la Chambre haute pour la sanction des dernières lois de la session. De son trône, le lieutenant-gouverneur a ensuite donné lecture du discours suivant où il résume les principales mesures adoptées au cours de la session:

Honorables messieurs
du Conseil législatif,
Messieurs de
l'Assemblée législative,

Avant de mettre un terme à vos délibérations, je tiens à vous féliciter du travail considérable que vous avez accompli pendant la session.

Les lois que vous avez adoptées sont d'une grande importance et il me plaît de constater qu'elles paraissent s'inspirer du meilleur intérêt de la province.

Ainsi, pour en mentionner quelques-unes seulement, vous vous êtes proposé de venir en aide aux cultivateurs en instituant une chambre d'agriculture, en autorisant l'Office du crédit agricole à prêter douze millions et un quart de plus, en lui fournissant des moyens additionnels de se procurer les fonds nécessaires, en simplifiant l'application de la loi du prêt provincial dans Bonaventure, la Gaspésie et les Iles de la Madeleine, en encourageant l'industrie du cidre et celle du sucre d'érable, en pourvoyant à l'achat d'un immeuble qui serve à l'entreposage des produits de la ferme. Aux colons, vous avez rendu plus faciles l'établissement sur des terrains entièrement libres et l'accès aux terres inoccupées ne faisant pas parties du domaine public. Dans l'intérêt des agriculteurs comme du public en général, vous avez voté un crédit de cinquante millions qui permette au gouvernement, pendant les quatre prochaines années, de renouer notre réseau routier suivant un plan d'ensemble bien arrêté. Pour mieux établir le régime de la justice et de la charité entre employeurs et employés vous avez apporté à notre législation des modifications qui, tout en consacrant le droit d'association, car l'Université Laval est en train de garantir à la fois l'autonomie d'organiser, avec son Ecole des

patronale et la liberté du travail. Pour le bénéfice des censitaires, vous avez pris des mesures efficaces en vue de faire disparaître les rentes seigneuriales et, dans votre sollicitude pour les petits propriétaires, vous avez élaboré des lois qui les protègent et sauvegardent leurs droits. Pour aider à la jeunesse, vous avez accordé de généreuses subventions et institué de nombreuses écoles spéciales qui lui ouvriront plusieurs carrières nouvelles et lui donneront la perspective d'un brillant avenir. Bref, ces différentes lois ne peuvent manquer de produire d'excellents résultats et, en les sanctionnant au nom de Sa Majesté, j'ai eu le sentiment, comme vous d'ailleurs en les votant, de servir les meilleurs intérêts de notre province et de sa population. Messieurs de l'Assemblée législative, je vous remercie d'avoir mis à la disposition des différents services les crédits nécessaires à l'administration de la chose publique. Le gouvernement, je vous prie de le croire, veillera avec soin à ce qu'ils soient dépensés avec la plus stricte économie.

Honorables messieurs du Conseil législatif, messieurs de l'Assemblée législative, vos délibérations contribueront, je n'en doute pas, à maintenir le prestige du Québec dans la Confédération et à raffermir l'autonomie que lui garantit la constitution canadienne.

En votre nom et au mien, je forme des vœux pour la prospérité de notre chère province ainsi que du Canada tout entier, et je prie la divine Providence de répandre d'abondantes bénédictions sur leur population.

La fin de la session a ménagé une heureuse surprise aux citoyens de la ville de Québec, alors que l'Assemblée législative refusa d'accepter l'amendement de la Chambre haute qui autorisait l'imposition de la taxe de vente dans les limites de la cité.

Le Conseil législatif, qui avait soulevé une tempête la veille au sujet de la loi relative au remboursement des intérêts perçus par certaines personnes sur les argents de la province, a, comme on dit, "de l'eau dans son vin". Après que la Chambre basse eut refusé d'accepter l'amendement Laferté adopté par la majorité de la Chambre haute, les conseillers n'ont pas insisté pour le maintenir, se contentant des amendements apportés par l'hon. M. Du Tremblay qui limitent, dans une certaine mesure, la portée de la loi.

Ainsi se termine la session de 1938. L'an dernier 155 lois avaient été votées et la session avait duré plus de trois mois. Au cours de la session, qui dura depuis le 26 janvier, le Conseil législatif a tenu 23 séances et la Chambre des députés a siégé à 46 reprises.

LA NOUVELLE ECOLE DES MINES DE QUEBEC

Les journaux de Montréal ont publié, le 10 avril, la note suivante:

Québec, 10 (P.C.)—On a annoncé aujourd'hui la composition du corps professoral de la nouvelle école minière fondée par l'Université Laval. Les professeurs seront MM. Paul Jancas, ingénieur civil; M. L. Carrier, ingénieur civil; l'abbé Alexandre Larue, professeur du séminaire de Québec; et J. R. Désy, de l'école Technique de Québec.

L'impression qui se dégage de cette note, c'est que le corps professoral de la nouvelle Ecole des Mines se compose uniquement des quatre professeurs ici mentionnés. La vérité est tout autre, consacrant le droit d'association, car l'Université Laval est en train de garantir à la fois l'autonomie d'organiser, avec son Ecole des

Mines, une institution scientifique de premier ordre.

Dès que le gouvernement eût décidé de lui confier la fondation d'une Ecole Supérieure des Mines, l'Université Laval a d'abord commencé par jeter un coup d'œil sur les institutions similaires du Canada et des Etats-Unis. Elle s'est alors rendu compte qu'il fallait en premier lieu organiser deux années de formation générale scientifique qui seraient ensuite suivies de deux années de spécialisation.

Afin de permettre aux élèves de première année de se trouver, au mois de septembre prochain, à peu près sur le même pied que les étudiants en génie minier et en géologie des autres universités, Laval a décidé d'adopter à son personnel enseignant les quatre professeurs mentionnés dans l'entrefilet déjà cité. Ceux-ci, loin de former le corps professoral de la nouvelle Ecole, ne constituent donc qu'une addition au personnel de la première année. Quant à la valeur du cours lui-même, le conseil de l'Université Laval, réuni le premier avril, a décidé de répartir les divers enseignements de la Faculté des Sciences en six départements, à savoir les départements de génie minier et de métallurgie, de géologie et de minéralogie, de chimie, de mathématiques, de physique et de biologie. Les chefs préposés à ces départements sont: en géologie, M. l'abbé J. W. Laverdière; en chimie, M. Paul Gagnon; en biologie, M. Jean-Louis Tremblay; en mathématiques, M. Adrien Pouliot. Les directeurs des départements de physique et de génie minier et métallurgie n'ont pas encore été nommés. Dans les seuls départements de génie minier et de géologie l'Université prévoit devoir adjoindre à son personnel actuel une douzaine de professeurs spécialistes de premier ordre qui seront eux-mêmes aidés par autant d'assistants et de démonstrateurs.

L'Université est, d'autre part, à préparer une construction qui coûtera plus d'un demi-million de dollars et dont les travaux commencent incessamment. Afin d'établir, dès le début, la nouvelle Ecole des Mines sur le même pied que les autres du même genre au pays, l'Université posera des conditions d'admission extrêmement sévères. A cet effet, elle a organisé une année complète de préparation à la Faculté des Sciences, de même que, pour les candidats mieux préparés, des cours de vacances dirigés vers l'examen d'admission.

Sont admissibles en première année à l'Ecole des Mines: 1—les bacheliers ès-arts; 2—les porteurs de diplôme d'études secondaires scientifiques ou commerciales; 3—les élèves qui ayant fait la première année de l'Ecole Polytechnique y auront passé avec succès les examens de fin d'année; 4—les candidats qui auront subi avec succès l'examen spécial d'admission à la Faculté des Sciences.

Le cours est de quatre ans et il permet d'obtenir le diplôme d'ingénieur minier, celui d'ingénieur en métallurgie, et, avec une année supplémentaire, celui de géologue.

Ces renseignements, qui nous sont fournis par le secrétaire de la faculté des sciences, M. Adrien Pouliot, montrent que la nouvelle Ecole des Mines sera une institution fortement constituée.

LA SENTENCE DE CE MECANICIEN-DENTISTE

Québec. — Un mécanicien-dentiste condamné à six mois de prison pour pratique illégale de l'art dentaire, a purgé en une heure la sentence qui lui a été imposée. L'individu aurait été libéré par un arrêté en conseil. L'affaire a causé un certain émoi dans les cercles judiciaires.

LE TOURISME EN 1937, LE CANADA A REÇU 2,000,000 DE TOURISTES DE PLUS

Ottawa.—Les statistiques dressées par le ministère des Mines et des Ressources révèlent que pendant l'année 1937 le Canada a reçu la visite de 18,248,285 touristes américains, contre un total de 16,397,872, en 1936, soit une augmentation de 1,850,413.

Cet immense mouvement touristique montre bien avec quelle facilité les voyageurs peuvent franchir la frontière de 5,500 milles qui sépare le Canada des Etats-Unis. Chaque année les visiteurs nous affluent en plus grand nombre, en automobile, par chemin de fer, en bateau et en avion; et nos règlements canadiens d'immigration et de douane sont rédigés de manière à éviter à nos hôtes les restrictions vexatoires. Les autos sont admises au Canada en vertu d'un permis de touriste pour un séjour de six mois, au plus, sans qu'on exige un dépôt ou paiement d'un droit. Ces permis autorisant l'entrée d'autos sont délivrés à titre gratuit; et le touriste peut conduire son auto, avec sa plaque locale, pendant un temps généreusement prolongé. Nos visiteurs peuvent apporter au Canada les accessoires nécessaires de touriste ou de sportsman, pour leur usage propre et non pas en vue d'en tirer un profit pécuniaire, à la condition d'en faire la déclaration à la douane au port d'entrée.

On n'exige pas de passeport. Les véritables touristes n'ont pas la moindre difficulté; en toute circonstance, nos divers fonctionnaires usent envers eux de la plus grande courtoisie. Ces derniers n'ont qu'à se présenter devant les agents canadiens de l'Immigration et des Douanes, répondre aux questions nécessaires et recevoir le permis requis pour autoriser l'entrée de leur auto et de leurs effets. Les citoyens naturalisés des Etats-Unis seraient bien avisés de se munir afin d'être à même de présenter aux autorités canadiennes leur certificat de naturalisation; les gens domiciliés aux Etats-Unis mais qui ne sont pas citoyens américains doivent être prêts à produire la preuve de leur statut légal dans ce dernier pays.

PACTE ANGLO-ITALIEN

Apaisement général de la situation internationale

Rome.—La Grande-Bretagne et l'Italie ont signé, samedi soir, un pacte d'amitié, mettant fin aux querelles qui les divisaient, depuis trois ans, sur la question de la Méditerranée, d'abord; sur celle de l'Afrique du nord; ensuite, sur celle de la guerre civile espagnole enfin. On s'accorde, ici, dans tous les milieux pour proclamer que ce traité constitue l'une des plus belles contributions que l'on ait apportées à la cause de la paix du monde, depuis des années. L'un des points les plus importants du pacte anglo-italien est celui qui stipule qu'il n'entrera en vigueur que lorsque l'Italie aura tenu la promesse qu'elle a faite de rapatrier les soldats et le matériel de guerre qu'elle a expédiés à Franco. Un porte-parole du gouvernement fasciste a dit à ce sujet: "Cette attente ne sera ni longue ni inquiétante."

Peu de temps après que ce document historique eut été signé, au palais Chigi, par le comte Galeazzo Ciano, ministre italien aux Affaires étrangères, et par le comte de Perth, ambassadeur de la Grande-Bretagne à Rome, on a compris, dans les milieux diplomatiques, que la France avait pris la décision formelle de régler elle aussi des différends avec M. Mus-

solini. On prédit même que l'Allemagne entrera dans le mouvement et que le pacte anglo-italien n'est que le prélude d'un pacte à quatre qui unirait, dans la paix, les grandes puissances de l'Europe occidentale.

M. BENNETT ET LA JEUNESSE CANADIENNE

Il lui recommande de penser "canadien"

Toronto.—Le chef du parti conservateur, M. R.-B. Bennett, a recommandé, au cours d'une causerie, à Toronto, ces jours derniers, à la jeunesse de "penser canadien" et de s'efforcer de sauvegarder l'unité nationale. Quelque graves que soient nos problèmes ferroviaires, de chômage et les autres, ils pourraient être résolus si l'on pensait dans un esprit vraiment national, au lieu de penser dans un esprit provincial et régional.

"Maintenant que je suis à la veille d'aller grossir la grande armée des chômeurs", a-t-il dit, "tout ce que je veux vous dire est qu'il n'y ait pas de frontières provinciales à votre patriotisme."

M. Bennett parlait devant le Board of Trade des jeunes de Toronto. S'il a parlé comme il l'a fait, a-t-il avoué, c'est à cause de la gravité de la situation. C'est un lieu commun de dire que l'unité canadienne n'a jamais été aussi en péril qu'aujourd'hui.

"Cependant, a-t-il fait observer, l'esprit qui a rendu le Canada capable de faire ce qu'il a fait de 1914 à 1919 peut encore maintenir l'unité nationale."

Encore hier, un député disait à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Ecosse que l'endroit où il fallait ériger une statue à sir Charles Tupper, n'était pas Halifax, mais le Haut-Canada, parce c'est grâce à sir Charles Tupper s'il y a une Confédération.

"Il se fait l'interprète du provincialisme du temps présent et de la génération actuelle celui qui dit: Allez élever un monument à sir Charles Tupper dans le Haut-Canada."

Cela n'est qu'un exemple. Par tout le Canada, on parle des droits des provinces comme s'il y avait neuf pays souverains, quand, en réalité, il n'y a qu'un Etat souverain et cet Etat est le Canada.

Le premier ministre, entendant parler que les jeunes de Toronto préparent une visite de bonne entente à Détroit, a dit qu'avant d'aller aux Etats-Unis, on devrait, d'abord, visiter les provinces de l'Ouest, les provinces maritimes et le Québec.

L'Ontario est une grande province, mais ce n'est pas le Canada", a-t-il dit. "Québec, la Prairie ne le sont pas davantage, non plus que les provinces de l'Atlantique et si nous ne réalisons que les frontières provinciales ne peuvent être les limites de notre entité nationale, nous ne deviendrons jamais une grande nation."

M. Bennett a aussi parlé des terribles dévastations causées par la sécheresse dans les provinces de la Prairie.

Paris. — L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, sir Eric Phipps, a invité officiellement aujourd'hui le premier ministre Edouard Daladier et le ministre des affaires étrangères Georges Bonnet à se rendre à Londres pour discuter de la situation diplomatique. MM. Daladier et Bonnet arriveront à Londres le 28 avril pour y passer deux jours selon toute probabilité. On croit qu'il sera question de contacts plus étroits et plus fréquents entre les états-majors des deux pays.

CULTIVATEURS

Il est temps de placer vos commandes d'Engrais Chimiques pour le printemps.

La COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE est en mesure de vous fournir des Engrais reconnus comme étant les meilleurs sur le marché: secs, fluides, dans un bon paquetage, et avec des prix pouvant défier toute compétition.

Nous vendons par quantité de chars et au détail.

DEMANDEZ NOS PRIX

Coopérative Fédérée de Québec
Succursale de Princeville, P. Q.

Cartes Professionnelles

AVOCATS Perrault & Girouard

AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Girouard,
Rue de l'Eglise
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.,
WILFRID GIROUARD, B.A., B.C.L., M.P.
Tél. Bell et Local

Cartes d'Affaires

J. N. MICHAUD

INDUSTRIEL
ARTHABASKA, P. Q.

Entrepreneur de construction de toutes sortes, Manufacturier de portes et châssis. Bois de construction à vendre. Tournage, découpage, bois préparé.

Chateauguay Perrault

Docteur en droit
AVOCAT
Edifice Transportation
132 St-Jacques Ouest
Chambre 420 - MONTREAL
Tél.: PL 8601 - Rés.: AT 7474
De l'étude légale
Bissonnette, Pinard & Perrault

Philippe Marchand, c.R.

AVOCAT
VICTORIAVILLE, P. Q.
Bureau: Hôtel-de-Ville

NOTAIRES

C. R. GARNEAU

B. A., L. L. L.
NOTAIRE
ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY, B.A., LL.B.

NOTAIRE
Syndic dans les affaires de faillite
PRINCEVILLE, P. Q.

GAETAN TROTTIER

NOTAIRE
Edifice Banque Provinciale
VICTORIAVILLE, P. Q.
30 déc. 6 m.

DR C. A. GILBERT

Ex-assistant des Hôpitaux de Paris
SPÉCIALITÉ:
YEUX—OREILLES—NEZ—GORGE
Examen de la vue avec précision
Ajustement de verres et montures
195 rue Notre-Dame,
VICTORIAVILLE, Qué.
En haut de la Banque Canadienne Nationale

PRUDENTIAL

ASSURANCE COMPANY LIMITED OF LONDON, ENGLAND
La plus grande institution d'Assurance de l'Empire Britannique
Fondée en 1848
Gérant des Cantons de l'Est:
ANTONIN F. BELLEAU,
Arthabaska, P. Q.
Tél. 58 Hôtel des Postes
16 sept. 1 an

LAMPIONS!

Vous n'avez pas besoin d'aller ailleurs pour trouver des lampions de 15 heures, 2 pour 5 cents. Venez vous en procurer à la Librairie de "L'Union", à Arthabaska.

FORTIER FRERES

TEINTURIERS-NETTOYEURS
PRESSEURS
Pour vêtements de Dames et Messieurs
Fourrures, Garnitures de Maisons,
Etc. Etc.
Attention spéciale aux commandes par la maille
4 St-Henri — Victoriaville
21 janv. j.n.o. Tél. 486

A. J. LEHOUX

Manufacturier de
LITRES METALLIQUES pour VITRINES
et CAMIONS
ENSEIGNE sur VERRE
Aussi lettrage et gravage des
Monuments Funéraires
Agents demandés partout
Boîte 233 - PRINCEVILLE, Qué.
4 juin 1 an

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908
EXPERT-COMPTABLE
licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en
matières Commerciales
et Financières
425, Avenue VIGER,
Montréal

A VENDRE

Une maison avantageuse et de revenus, beau poste pour un commerce, située dans le centre des affaires. S'adresser à
J. R. HOULE,
261 Rue Notre-Dame,
Victoriaville, P. Q.
20 mai j.n.o.

L'ALMANACH DU PEUPLE

Beauchemin 1938 est maintenant en vente à La Librairie de "L'Union".
Prix, 25 sous; par la poste 35 sous.

Les amateurs de photos trouveront à la Librairie de "L'Union" des Caméras, bon marché, des films, etc. Aussi des lames de razoir "Guillet".
Venez nous voir.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, JEUDI, 21 AVRIL 1938

La Vie des Saints

Le temps de Pâques nous incite à arrêter notre esprit aux matières religieuses et à réfléchir sur le but ultime de la vie. Et si nous faisons un examen de conscience tant individuel que national nous devons constater, en comparaison avec les siècles passés, une diminution d'ardeur mystique. Pourtant la religion catholique n'a pas changé; c'est nous qui avons changé et qui sommes moins pieux. Un prédicateur de Notre-Dame de Montréal, le Rév. Père Donceur, Jésuite français, attirait l'attention de notre population, il y a quelques années, sur notre état d'esprit religieux. Il nous comparait à l'Espagne en apparence si religieuse et qui a été reconnue très faible dès les premières secousses des persécutions et dès que les athées ont osé s'affirmer. Quelle est donc la racine du mal? Une religion pratiquée par routine, qu'on ne raisonne pas et qu'on ne sait pas défendre contre l'attaque ou l'objection la plus banale. On se dit convaincu mais l'est-on vraiment? Pour vivre notre catholicisme il ne suffit donc pas d'apprendre les éléments du catholicisme à l'âge de huit ou dix ans et de se contenter de ce maigre bagage si facilement oublié. Il faut entretenir nos convictions religieuses et nos connaissances par des lectures pieuses.

Mais voilà, on trouve monotone et fade toute lecture de la vie des saints, par exemple. Ceux qui se piquent d'être intelligents croiraient déchoir en lisant des vies de saints. Heureusement que tous ceux qui sont de fait intelligents ne raisonnent pas de la sorte. Cependant certaines vies de saints sont écrites de telle façon, sont présentées de telle manière, que les saints nous apparaissent comme des êtres vapoureux et sans personnalité. Le Père Donceur, lui-même, le reconnaissait.

Pour engager le public, surtout les jeunes, à lire des vies de saints, celles-ci devraient être écrites pour montrer que pour atteindre à la sainteté il faut beaucoup de courage et de caractère, qu'on se lance à l'assaut de la sainteté avec autant d'ardeur que le commandant qui conduit ses soldats sur le champ de bataille, enfin qu'un saint est un homme de première valeur et non un humain de seconde zone dont il serait permis de sourire. Quelques vies de saints sont écrites dans cet esprit et sont fort intéressantes.

Ceux qui ne s'intéressent pas à la lecture de la vie des saints ne se sont probablement jamais donné la peine d'en lire ou ont été malchanceux dans le choix des auteurs.

Châteauguay PERRAULT.

Convention libérale

L'honorable Adélar Godbout, chef du parti libéral provincial, vient d'annoncer une grande convention pour le mois de juin prochain. Cette convention aura pour mission de choisir un chef au parti libéral. M. Godbout y posera peut-être sa candidature. Mais il préfère, avant de continuer à agir comme chef, faire renouveler son mandat.

Qui sera choisi? Il est trop tôt pour le dire avec quelque certitude. Il est cependant à prévoir que les candidats seront peu nombreux: c'est toujours une tâche difficile et délicate que de choisir celui qui demain peut avoir charge d'administrer notre province. Les personnes qui réunissent toutes les qualités voulues sont rares. Il ne suffit pas qu'un homme soit populaire, il doit en plus savoir commander, être suffisamment instruit et être intelligent. Par ailleurs comme notre régime gouvernemental est celui de la démocratie, un chef ne peut se contenter d'être un bon administrateur, il doit en plus plaire à la foule. Voilà pourquoi il est si difficile de choisir quelqu'un.

Le parti libéral a été défait aux élections provinciales: il ne pouvait pas souhaiter demeurer toujours au pouvoir. Mais le jour n'est pas loin où la province confiera de nouveau au parti libéral la gouverne de ses affaires. Le parti libéral, quoiqu'on dise, a administré avec sagesse et économie, tout en faisant progresser notre province. Tournons les yeux vers la convention libérale du mois de juin et nous en verrons sortir le premier ministre de demain.

Châteauguay PERRAULT.

L'Érable

Notre province a ses caractéristiques qui lui attirent la faveur des étrangers et l'attachement de ses fils. Parmi ces particularités, il faut compter l'industrie du sucre et du sirop d'érable. Chaque printemps nos cultivateurs, surtout ceux des Cantons de l'Est, attendent avec impatience la "coulée" d'eau d'érables et escomptent à l'avance les profits qu'ils espèrent réaliser. Mais les cultivateurs ne sont pas les seuls à se réjouir de l'arrivée du printemps qui est la saison du "sucre". Les villageois et les citadins aiment à se délecter d'un produit aussi agréable et aussi canadien que celui de l'érable, ils aiment à se rendre à la "cabane" pour s'y détendre et s'y amuser sagement au soleil qui devient de jour en jour plus chaud. L'érable est estimé de notre population.

Cependant, ne sommes nous pas en train de gaspiller une richesse nationale qui sera difficile à reconstituer? Ne coupe-t-on pas des quantités de beaux érables au bois doré tous les ans, sans souci de leur remplacement? Dans les régions où pousse l'érable, ce bois sert au chauffage, on le traite comme le plus vulgaire des bois, sans songer qu'il est très recherché, surtout en Europe, pour la confection des meubles et sans penser que, vivant, il est une source de revenus grâce à sa sève. L'érable ne pousse pas dans tous les sols; il faut donc le protéger là où il vit à l'aise. Le jour n'est peut-être pas si loin où l'on devra planter des étendues de terre de jeunes érables, alors qu'il serait si facile de les protéger et de les laisser pousser normalement maintenant. L'érablière ne doit pas être dilapidée et saccagée: qu'on veille à son maintien et à son renouvellement.

Châteauguay PERRAULT.

Franco avance

La révolution espagnole attire l'attention du monde entier depuis deux ans. Pour qu'on y attache une telle importance il faut qu'autre chose soit en jeu que le succès de tel clan politique sur tel autre. En effet, s'affrontent présentement en Espagne l'ordre et le désordre, la justice et l'injustice, la paix et la persécution sous toutes ses formes. Au début des hostilités on croyait qu'après quelques semaines, quelques mois au plus, tout serait fini. Mais les éléments communistes qui avaient travaillé l'Espagne, qui avaient imposé leurs créatures

au gouvernement et qui provoquèrent la révolution, firent appel aux communistes étrangers et surtout aux Russes. La Russie envoya donc armes, munitions et hommes à ceux qu'on appelle loyalistes. Le chef des armées blanches, le général Franco, qui aurait vaincu rapidement sans l'intervention occulte de la Russie, dut, lui aussi, demander l'aide de l'étranger. L'Italie et l'Allemagne se portèrent à son secours.

Dans toute cette affaire, l'Angleterre et la France jouèrent un triste rôle. La Grande-Bretagne, fidèle à sa conduite de toujours, n'hésita pas à soutenir à l'étranger ceux qu'elle ne voudrait pas tolérer chez elle: les communistes. La France de son côté, tiraillée intérieurement par ses grèves et ses amitiés communistes et socialistes, se montra plus que sympathique aux loyalistes. La victoire de Franco est à souhaiter, car sa cause est juste, mais elle serait une humiliation pour ces deux puissances. Et Franco avance.

Châteauguay PERRAULT.

Mort et Funérailles de M. Ls-Philippe Pellerin

Nous avons appris avec regret le décès de M. Louis-Philippe Pellerin, comptable à la banque Canadienne Nationale, à Victoriaville, et fils de M. et Mme Edmond Pellerin, de cette ville.

M. L.-P. Pellerin s'était marié à Chamby Basin le 5 février dernier, avec Mlle Gertrude Pelletier, fille de M. Wilfrid R. Pelletier. Les nouveaux époux partirent pour Manchester, N.H., en voyage de noces. M. Pellerin tomba subitement malade et dut être transporté à l'hôpital Notre-Dame, de Manchester, où on pratiqua plusieurs interventions chirurgicales. Malgré tous les bons soins, M. Pellerin est décédé le 16 avril courant. Sa dépouille mortelle a été transportée à Arthabaska et exposée en chapelle ardente chez son père, M. Edmond Pellerin.

M. Pellerin était âgé de 28 ans. Il laisse pour pleurer sa perte sa jeune épouse, son père et sa mère, M. et Mme Edmond Pellerin, ses sœurs, de la communauté du St Nom de Jésus, à Outremont, les religieuses Philomène-Emilie, Marie-Léopoldine, Paul-Edmond et Marie de l'Espérance; ses frères, Paul-Emile, Eugène; ses sœurs, Denise, Adèle, Mathilde, Marie-Louise et Marcelle.

Les funérailles ont eu lieu mardi, le 18 avril, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Mgr L.-A. Côté, curé, chanta l'absoute et officia au service assisté de MM. les abbés de Châtillon et Bergeron, comme diacre et sous-diacre.

Le chant fut fait par les élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes. Des soli furent rendus par le Rév. Frère Amédée, directeur, et M. Oscar Pecteau, de Victoriaville.

La croix était portée par M. Séguin. Les porteurs du corps étaient MM. Ubald Maheu, Paul Beauchesne, Elphège Labbé, Wilfrid Verville, Renaud Lemay et Raoul Lemieux.

Le deuil était conduit par son père, M. Edmond Pellerin, ses frères, MM. Paul-Emile et Eugène Pellerin; son beau-père, M. Wilfrid Pelletier, de Chamby Basin, ses beaux-frères, MM. Paul Pelletier, de Montréal, Gaston Pelletier, Gérard Pelletier, Gérard Gravel, Frank Tremblay, Roméo Perreault, de Chamby, Willie Courchesne, de Manchester, N. H., J. N. Théberge, Jean-Raymond Théberge, de Marieville; Elzéar Pelletier, de Saint-Paul d'Abbotsford; Alexandre Pellerin, Damase Pellerin, Edmond Pellerin, fils, Ulric Pellerin, d'Arthabaska, et autres.

Le cortège était précédé de la bannière des Chevaliers de Colomb et de ses membres. Parmi ceux qui accompagnaient la dépouille mortelle nous avons remarqué: l'hon. M. J. E. Perrault, MM. Jules Poisson, Adélar Picher, J. E. Hudon, Marcel Garneau, G. E. Gendreau, Isidore Denault, Raymond Ouellet, Alfred Provencher, Alfred Paris, Albert Beauchesne, le personnel de la banque Canadienne Nationale, de Victoriaville, MM. Zéphirin Nault, Hector Beaudet, Damase Champagne, Geo. Cantin, J. B. Roux, Gédéon Labbé, M. Lanneville, Maurice Ducharme, Elphège Dumont, Emile Cantin, Ernest Mercier, A. Béland, Willie Lépinay, Eugène Champoux, Albert Blanchet, Ephrem Lemieux, Onésime Dumas, Xavier Labbé, Alfred Blais, Philippe St-Hilaire, Arthur Vallières, Joseph Houde, Alfred Labrecque, Pierre Lambert, Octave Roberge, Olivier Blais, Alfred Marchand, P.-Albert Pouliot, Auguste Baril, Ovide Lemieux, Al-

bert Luneau, St-Norbert, Sifroid Sirois, L. Huppé, Raoul Beaudoin, Joseph Verville, Donat Hamel, Zéphirin Blais, Joseph Nadeau, Xavier Ratté, Elzéar Therrien, Philibert Pouliot, André Lemieux, Alphonse Croteau, Omer Bergeron, Antonio Lemieux, Conrad Simoneau, Philippe Beaudet, Antonio Pellerin, René Trotter, Roland Gendreau, Richard Morin, Claise Beaudet, Armand Fortier, Wilfrid Verville, Emile Blanchet, Amédée Spénard, Albert Fleury, Adélar Laroche, St-Paul, Paul Bécotte, P.-Emile St-Hilaire Gérard Croteau, Prudent Baril, Hercule Laroche, Raymond Lemieux, Ernest Hamel, Georges Bernard, Wilfrid Roux, Michel Ouellet, R. Simoneau, Hermann Michaud, Ls Filteau, Raymond Gaudet, Lauréat Angers, Louis Angers, St-Norbert, Omer Nolette, Ernest Daigle, Alfred Paris, Thomas Baril, Philippe Girouard, le Rév. Frère Michel, les Elèves des Ecoles Chrétiennes, les Religieuses de l'Hôtel-Dieu.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies bouquets spirituels, offrandes de messes.

Offrandes de messes: Le Gérant et le Personnel de la Banque Canadienne Nationale, Les Anciens d'Arthabaska, Comité de Victoriaville, M. et Mme Raymond Ouellet, Jean, Claude et Michel Ouellet, Les Chevaliers de Colomb, M. et Mme J. E. Perrault, M. et Mme Wilfrid Girouard, M. et Mme Jules Poisson, Arthabaska, M. J. D. Gagné, M.P.P., Victoriaville, Famille Elz. Pelletier, Chamby, M. et Mme Paul Pelletier, Montréal, M. J. B. Roux, Victoriaville, la famille A. D. Gravel, Chamby, M. Arthur Fréchette, Princeville, M. et Mme P.-Emile Pellerin, Arthabaska, M. Eugène Belay, Chamby.

Offrandes à l'Oeuvre des Semaines Eucharistiques: M. et Mme Edmond Labelle, Chamby.

Offrandes à l'Oeuvre du Noviciat des Pères Dominicains: M. et Mme Edgar Pouliot, Victoriaville, M. J. E. Lecomte, M. Jacques Alain, Victoriaville, la famille J. N. Théberge, Chamby, M. Georges Létourneau, Victoriaville, M. G. O. Labbé, Victoriaville, M. Maurice Bécotte, M. Louis L. Légaré, M. et Mme Robert Astell, M. et Mme J. A. Allaire, la famille J. H. Tardif, M. J. Ant. Bergeron, Victoriaville.

Bouquets spirituels: La Supérieure et les Religieuses du Couvent d'Arthabaska, Sr Marie-Aubert, SS. NN. de Jésus et Marie, Montréal, Sr Marie-Aimé, Rév. Père Robert Houde, O.M.I., Université d'Ottawa, la famille W. R. Pelletier, Chamby Basin, la famille Ed. Pellerin, Arthabaska.

Sympathies: D'Arthabaska: le Rév. Frère Amédée, Directeur, les Anciens du Collège, Section d'Arthabaska. Rév. Frère Michel, les familles Wilfrid Pouliot, Isidore Denault, Ovide Leblond, Wilfrid Ramsay, Elphège Labbé, Willie Lépinay, Roméo Chouinard, M. Félix Houle, Mlle St-Pierre, Mue B. J. Lavigne et Mlles Laurence et Lucie Lavigne, Mlle N. Jacques, Mlle Claire Labrecque Mlle Andrée Maheu, M. J. B. Chouinard, les familles C. R. Garneau, W. Vidal, Rodolphe Nadeau, Paul Brochu, Albert Bergeron, Joseph Lavigne, Alfred Labrecque, Maurice Maheu, J. B. Beaudet, Wilfrid Verville, MM. Neuville et Clesse Beaudet, M. Richard Morin, Mme Wilfrid Simoneau et sa famille, M. J. Noël Provencher, Mme Philippe Lemay, les familles Joseph Meheu, G. E. Gendreau, Ernest Gagné, Louis O. Filteau, Alphonse Croteau, Philippe Girouard, Philibert Pouliot, J. D. Lefebvre, Alfred Paris, Origène Sirois, Henri Verville, Michel Maheu, Dr J.-M. Bécotte, Mme Willie Croteau, Mlle Germaine Morin et ses élèves, M.

Charles-Emile Bergeron, Mme J.-B. Leblanc, Mlle Jullien, familles Edmond Pouliot, Albert Simoneau, Paul Beauchesne, J. N. Couture, A. Beauchesne, Ovide Lemieux, Sifroid Sirois, Conrad Girouard, Johnny Michaud, fils, J. N. Michaud, Pierre Lambert, M. Hervé Girouard, Mlles Lambert, M. J. Ernest Hamel, M. Alfred Provencher, MM. Prudent, Philippe, Auguste Baril et Mlle Berthe Baril, Mlle Simonne Fortier, rue de l'Eglise, Mlle Jeannette Desharnais, les familles Jules Baril, Victor Marceau, J. Lauréat Angers, Raymond Lemieux, Philippe Lamontagne, Alexandre Pelletier, Henri Beauchesne, Lionel Pepin, l'Amicale des Anciens Elèves du Collège d'Arthabaska, M. Roch Genest, Mme Louis Simoneau, Mlle Marguerite Boisvert, M. Maurice Boisjoli, Mlle Clémentine Labbé, les familles Hercule Laroche, Ephrem Lemieux, Lionel Leblanc, Willie Michaud, Joseph Houde, Olivier Blais; De Victoriaville: Les Chevaliers de Colomb, MM. et Mmes Wilfrid Verville, Emile Moreau, Lionel Fortier, Hector Beaudet, Alph. Héon, Gédéon Labbé, J. W. Fouchette, Mlle Laura Gardner, M. Lucien Corriveau, M. A. Phaneuf, M. Lévi Doyon, dentiste, M. J. M. Ducharme, G. C., MM. et Mmes Séverin Dubé, J. Ant. Paquin, J. A. Morin, Lucien Tétreau, le Comité des Anciens du Collège d'Arthabaska, Conseil de Victoriaville: J. V. Fouchette, R. Lemieux, J. U. Maheu, J. R. Lemay, E. Dumont, Wilfrid Verville, Germain St-Pierre, M. Gagné, Sarto Gagné, Mlle E. R. Marchand, M. et Mme Frank Boilard, Mlle Rose Jean, la famille Louis Marchand, MM. et Mmes Conrad Houle, Georges Morin, J. T. Ubald Maheu, A. C. Béland, J. F. M. Hudon, Maurice Hamel, Roland Charron.

De Chamby: La Congrégation Notre-Dame, M. J. E. Prairie, M. et Mme Joseph Dupont, Mme Léona Petit, M. et Mme P. E. Caron, M. et Mme Emile Caron, fils, M. et Mme Viateur Tremblay, M. et Mme Rosaire Lareau, M. et Mme Alva Martel, la famille R. Perrault, M. et Mme Louis Renaud, M. Roland Ménard, Mlle Simone Renaud.

M. et Mme Willie Courtois, de Manchester; Mme Onésime Fleury, Rumpf Me., M. l'abbé Elph. Houde, ptre, Séminaire de Nicolet, M. et Mme Wilfrid Tardif, Plessisville, M. et Mme J. U. Lemieux, Plessisville, M. et Mme J. A. Pepin, St-Alban, M. et Mme J. Ant. Lauzier, St-Raymond de Portneuf, M. Gaston Beauchesne, Banque de Montréal, Bury, P. Q., Mme S. Prairie, Chamby.

"L'Union des Cantons de l'Est" offre à Mme Louis-Philippe Pellerin et à la famille de M. Edm. Pellerin ses sincères sympathies dans le deuil qui les frappe.

M. et Mme Thomas Roy et leurs enfants, de Québec, sont venus en visite chez Mme Alfred Roy.

M. Paul Audet, gérant de la Prudential Assurance, de Québec, était de passage en notre ville cette semaine.

M. Gérard Lavoie, comptable, est revenu lundi d'un voyage à Mont-Joli.

Toutes nos félicitations à notre jeune ami, M. Antonin Belleau, pour s'être classé deuxième dans un concours dans l'assurance pour le premier trimestre de l'année.

M. Maurice Maheu est revenu lundi d'un voyage à Montréal.

M. et Mme J. F. Walsh, de Ste-Thérèse de Blainville, étaient en visite chez M. et Mme Maurice Maheu, ces jours derniers.

M. Jacques Garneau, fils de M. et Mme J. O. Garneau, de cette ville, est parti samedi, le 16 avril, pour entrer au Juvénat des Frères des Ecoles Chrétiennes à Sainte-Foye, Québec. Nous lui souhaitons persévérance. Son professeur, Rév. Frère Achille, l'accompagnait.

M. Lucien Gaudet, de Joliette, était en visite lundi et mardi, chez Mlle B. Cloutier et Mme C. Eug. Gaudet.

Mlle Albertine Belleau est revenue mardi d'un voyage à Québec.

M. Paul-Emile Therrien, em-

Notes Locales

La fête de Pâques a été célébrée avec beaucoup de solennité en notre église paroissiale, qui était revêtue de sa plus belle parure. Le chant fut fait par les élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes et le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Paul-Emile Côté, professeur au séminaire de Nicolet.

Samedi soir, à minuit, nous devons avancer nos horloges d'une heure pour profiter de l'heure d'été qui se prolongera jusqu'au 25 septembre prochain.

M. l'abbé Elphège Houde, professeur au séminaire de Nicolet, le Rév. Père Robert Houde, oblat, de l'Université d'Ottawa, passent quelques jours dans leur famille à l'occasion de la mort de leur frère, M. Eddy Houde.

M. l'abbé Paul-Emile Côté, professeur au séminaire de Nicolet, a passé la fête de Pâques en visite chez son oncle Mgr L. A. Côté.

M. et Mme André Taschereau et leurs enfants, de Québec, ont passé la fête de Pâques en visite chez l'hon. et Mme J.-E. Perrault.

M. et Mme Jules Poisson sont revenus d'un voyage à Québec.

M. Wilfrid Girouard, C.R., est allé à Drummondville, mercredi pour affaires devant la cour supérieure.

M. Victor Marceau, protonotaire, passe la semaine à Drummondville, pour affaires professionnelles. Mme Marceau l'accompagne.

Mlle Yvette Poisson, de Montréal, a passé la fin de semaine en visite chez Mlle Louise Côté.

Mlle Bertille Picher, de Québec, est venue en visite dimanche chez M. et Mme Adélar Picher.

M. et Mme Adrien Désautels, de Québec, étaient en visite dimanche chez M. et Mme Victor Marceau.

Mlle Marie-Anne Champoux, de Trois-Rivières, est venue en visite chez M. et Mme Marcel Garneau.

Mlle Louise Côté et M. Arthur Côté passent quelques jours en promenade à Québec.

M. Picard, gérant de la banque de Montréal, a passé le jour de Pâques dans sa famille à Saint-Hyacinthe.

M. et Mme Thomas Roy et leurs enfants, de Québec, sont venus en visite chez Mme Alfred Roy.

M. Paul Audet, gérant de la Prudential Assurance, de Québec, était de passage en notre ville cette semaine.

M. Gérard Lavoie, comptable, est revenu lundi d'un voyage à Mont-Joli.

Toutes nos félicitations à notre jeune ami, M. Antonin Belleau, pour s'être classé deuxième dans un concours dans l'assurance pour le premier trimestre de l'année.

M. Maurice Maheu est revenu lundi d'un voyage à Montréal.

M. et Mme J. F. Walsh, de Ste-Thérèse de Blainville, étaient en visite chez M. et Mme Maurice Maheu, ces jours derniers.

M. Jacques Garneau, fils de M. et Mme J. O. Garneau, de cette ville, est parti samedi, le 16 avril, pour entrer au Juvénat des Frères des Ecoles Chrétiennes à Sainte-Foye, Québec. Nous lui souhaitons persévérance. Son professeur, Rév. Frère Achille, l'accompagnait.

M. Lucien Gaudet, de Joliette, était en visite lundi et mardi, chez Mlle B. Cloutier et Mme C. Eug. Gaudet.

Mlle Albertine Belleau est revenue mardi d'un voyage à Québec.

M. Paul-Emile Therrien, em-

ployé civil, est venu en visite dans sa famille, dimanche.

M. et Mme Clément Pepin, de Montréal, sont venus en visite chez le Dr et Mme Henri Bécotte.

M. Armand Labbé, employé civil, de Québec, était en visite chez son père, M. F. X. Labbé, le jour de Pâques.

A VENDRE—Un buffet (side-board) en noyer noir d'une valeur de \$45.00 est offert à bas prix. On le vendrait pour \$15.00. Pour informations s'adresser à ce bureau.

CEUX QUI PAYENT

Des chiffres que le ministère du Revenu national a rendus publics récemment démontrent que l'impôt sur le revenu perçu au Canada en 1936 a rapporté la somme globale de \$92,000,000. Ce montant a été contribué comme suit: \$56,000,000 par les compagnies et \$36,000,000 par les particuliers.

Détail qui a son importance: moins de 10 pour cent des contribuables versent plus de 90 pour cent de l'impôt, ce qui signifie que les gros revenus sont lourdement taxés et les revenus ordinaires à peu près pas.

Ces quelques renseignements renforcent l'argument que nous apportons dans un article récent et par lequel nous désirions montrer que c'est le petit nombre qui paie l'impôt sur le revenu et que c'est aussi ce même petit nombre qui comprend qu'il ne faut pas demander sans cesse aux gouvernements de dépenser plus que leurs revenus.

Ceux qui payent d'onéreux impôts savent de quoi sont constituées les réserves financières de la nation et jusqu'à quel point le pays peut engager son crédit; ceux qui ne payent rien ou à peu près rien ne le savent pas et restent indifférents à ces questions pourtant fort importantes.

"LA TRIBUNE"

AUGMENTATION DES REVENUS FEDERAUX

Ottawa.—Le ministre des Finances, l'hon. Charles Dunning, a fermé ses livres, le 31 mars, à la fin de l'année fiscale du gouvernement, avec des augmentations substantielles à l'impôt sur le revenu et aux perceptions de la douane et de l'accise.

C'est ce que démontre aujourd'hui le ministère du Revenu national. L'impôt sur le revenu a rapporté \$120,363,531.00 durant l'exercice financier, une augmentation de \$18,000,000.

Les perceptions nettes des droits de douane, de la taxe d'accise et des droits d'accise se sont totalisées à \$319,046,053. une augmentation de \$44,701,517 sur le total de l'année précédente.

Le revenu net des droits de douane a été de \$91,636,781, une augmentation de \$9,584,821; celui de la taxe d'accise, de \$174,451,397, une augmentation de \$28,852,022; et celui des droits d'accise, à \$52,162,116, une augmentation de \$6,191,051.

L'année financière a été surtout remarquable pour sa hausse des revenus, surtout ceux de l'impôt sur le revenu et de la douane. Tous les mois ont surpassé les totaux mensuels de l'année précédente pour les perceptions de la douane. L'impôt sur le revenu n'a tiré de l'arrière que deux fois, en octobre et en novembre.

A VENDRE

Pontiac sedan 28, 32000, moteur parfait, bons pneus, batterie neuve, propre: sacrifiera pour \$65.00 comptant. S'adresser à 38 rue Perreault, Victoriaville.

21 avril 2 f.

AVIS

Toute correspondance pour être publiée dans notre journal doit nous parvenir le mardi. Vu les retards causés par le petit nombre de trains nous apportant les malles, nous ne pouvons pas toujours publier les correspondances nous arrivant le mercredi soir ou le jeudi matin.

Pour les connaisseurs THE "SALADA"



SI VOS CHEVEUX SONT GRAS, GARE A LA CALVITIE

L'autre soir, en quête d'un sujet pour ma chronique, je relisais les notes de mes cours à l'université de beauté de Paris et je me suis arrêtée au titre suivant: "La séborrhée du cuir chevelu, cause fréquente des calvities"—ce qui, en langage vulgaire, veut dire que lorsqu'on a le cuir chevelu trop gras, on court le grand risque de devenir chauve.

Si vous voulez vous rendre compte si votre cuir chevelu est attaqué par la séborrhée grasse, écoutez les cheveux du dessus de votre tête pour former une raie et frottez la peau ainsi mise à découvert avec un papier de soie. Si ce papier est taché et que d'épaisse pellicule jaunâtre et adhérente, attention! Vos cheveux tomberont de plus en plus et la repousse sera de moins en moins vigoureuse, les cheveux normaux étant remplacés par un duvet grêle qui tombera à son tour... et vous serez bientôt chauve!

Le traitement consiste d'abord à se donner un bon "shampoo" (pourquoi les français écrivent-ils "shampooing" prononcé "shampou-ling") au moins deux fois par semaine. Il va de soi qu'on doit éviter les "shampoo" à l'huile. Des "shampoo" avec un savon moussueux quelconque suffiront. Chaque soir, on se donne en plus une friction avec un bon tonique capillaire à base de quinine.

Il faut répéter ce traitement pendant un mois. Puis, on se donne un "shampoo" que tous les quinze jours, pendant un deuxième, mais on persiste dans les frictions avec le tonique capillaire, tous les soirs.

Si le tonique est ce qu'il devrait être, non seulement votre cuir chevelu sera maintenu en état normal, mais votre chevelure poussera plus abondante et plus forte que jamais.

Si vous avez quelque difficulté à vous procurer du savon moussueux qui ne soit pas trop huileux, vous pouvez vous donner un nettoyage à sec en massageant votre cuir chevelu avec du gros sel. Naturellement, il faut atteindre toutes les parties de votre cuir chevelu avec le gros sel, puis vous peignez et brossez énergiquement pour enlever jusqu'à la moindre particule de sel avant de vous frictionner avec le tonique capillaire.

Il va de soi que si vous avez le cuir chevelu sec, il faudra éviter soigneusement des "shampoo" à sec et recourir aux "shampoo" à base d'huile d'olive.

Parlons maintenant de celles qui ont des pellicules très sèches et très blanches. Celles-ci ont tout avantage à faire usage de

"shampoo" à l'huile d'olive—deux d'olive—deux fois par semaine, pendant un mois—une fois par quinze jours, pendant un deuxième mois—et tous les soirs vous donner une friction avec un tonique capillaire à base de quinine et de pilocarpine.

On constatera que les cheveux récupéreront leur brillant, leur souplesse et leur élasticité, si l'on suit régulièrement ce traitement.

Et puisque je parle de cheveux, qu'il me soit permis d'insister ici sur le fait que la meilleure des teintures ne vaut pas grand-chose. Celles à base d'aniline sont particulièrement dangereuses. La multiplicité des teintures sur le marché est peut-être l'indice le plus évident de leur inefficacité. Lorsqu'un seul est facilement removable, on ne s'adresse pas à tous les sains de la thérapeutique: une ou deux méthodes bien simples et nous triomphons! L'opulence apparente de nos ressources masque, habituellement, l'indigence des remèdes vraiment efficaces.

Vous sougez, peut-être, à vous faire donner, à brève échéance, une ondulation permanente. Si vous voulez que votre permanente "reste en forme", que vos cheveux "gardent leur pli" et qu'ils ne soient pas ternes et sans vie, il est de la plus grande importance que vous reconditionnez votre chevelure avant d'aller voir votre coiffeuse. Mon feuillet sur les soins à donner aux cheveux vous dira comment restaurer aux glandes sébacées leur fonctionnement normal et rendre à votre chevelure la tonalité qui lui manque et vous donner... une tête facile à coiffer! Ce feuillet sera envoyé gratis sur demande, contre l'envoi d'un timbre de trois sous, pour couvrir les frais de poste.

J'ai également publié des imprimés sur les soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, sur l'excès de graisse, la maigréur, le bannissement des poils follets, développement du buste, etc. Ces feuillets ne comportent pas un mot d'annonce—ce sont des conseils pratiques et rien d'autre. Si vous en désirez des exemplaires, vous n'avez qu'à en faire la demande en indiquant le ou les feuillets qui vous intéressent et en incluant un timbre de trois sous pour chaque feuillet et un prochain courrier vous les apportera.

Souvenez-vous que mon plus grand désir est de vous être utile. Adressez les lettres que vous m'adressez à "Cousine Blanche", 197 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal.

Cousine Blanche

LA TRAGEDIE DE LA JEUNESSE

Notre jeunesse traverse des heures difficiles; sa situation est des plus tragiques. Des milliers de jeunes gens éduqués ne peuvent trouver moyen de gagner leur vie; des dizaines de milliers de jeunes campagnards et de jeunes urbains ne trouvent de demandé pour ce qu'ils ont à offrir: deux bons bras et une volonté de travailler.

Des enquêtes, déjà vieilles de quelques années, nous disent que nous avons au moins 80,000 de ces jeunes gens dans nos campagnes, 55,000 dans la seule ville de Montréal.

Consolons-nous, si consolation il y a, du fait que les jeunes gens

de notre pays et de notre province ne soient pas les seuls aussi mal partagés. Dans la grande métropole américaine, la ville de New York, presque la moitié des jeunes gens capables de travailler et désireux de se mettre à l'œuvre, ne peuvent trouver où s'employer. Ce nombre n'inclut pas ceux qui fréquentent encore l'école, ceux qui, vivant avec leurs parents, ne cherchent aucun emploi et enfin, ni un certain nombre d'impotents. Des enquêtes nous indiquent que dans certaines parties de cette même ville il y a jusqu'à sept sur dix jeunes gens qui chôment.

Si des enquêtes similaires étaient entreprises dans toutes les villes de la province, quels en seraient les résultats?

Depuis l'automne dernier il se

fait un travail très louable dans le but de former notre jeunesse, de la préparer à jouer son rôle dans la société. L'hiver dernier, quelques milliers de jeunes gens ont suivi des cours post-scolaires destinés à les orienter vers l'exercice d'un métier, à leur fournir les moyens de gagner leur vie et de se créer un avenir.

Mais il faut faire davantage; toute notre jeunesse âgée de 16 ans et plus, doit commander l'attention de nos dirigeants. La forte proportion de cette jeunesse devra se diriger vers les pays neufs de notre province pour se créer un avenir permanent; c'est là un fait dont nous devons tous nous rendre compte. Toute la jeunesse des campagnes doit être orientée vers les terres neuves aussi bien qu'une certaine proportion de la jeunesse urbaine. Autrement nous n'apporterons une solution que partielle au problème de la jeunesse.

Henry Ford prétend que la prospérité aux Etats-Unis ne reviendra qu'à la suite d'un mouvement de retour à la terre. Si cette remarque s'applique outre-frontière, elle doit s'appliquer davantage au Canada qui contient de si grandes étendues de terre fertile inhabitées.

Pourquoi ne pas enrégimenter nos jeunes et les conduire en région de colonisation pour y abriter la forêt, y ouvrir des nouveaux chemins, y entreprendre les travaux nécessaires d'égouttement avant l'arrivée des colons, et ainsi préparer leur établissement futur?

Ce sera le moyen d'ouvrir plus rapidement nos terres neuves et d'assurer le succès des exploitations agricoles de demain. On soulagera, du même coup, la situation tragique de notre jeunesse.

J.-B. LANCTOT.

LE PROCES DE MOSCOU

Réaction et protestations socialistes

Les chefs socialistes de la IIe Internationale commencent à réagir contre les excès de la terreur bolcheviste.

Dans "Le Peuple" de Bruxelles, M. Vandervelde écrit que les accusés n'ont "contre eux que leurs propres aveux obtenus par des moyens et des procédés qui restent dans une ombre sinistre."

Par ailleurs, le président et les secrétaires de la IIe Internationale et de la Fédération Syndicale Internationale (F. S. I.) se sont rencontrés le 1er mars à Bruxelles et ont décidé d'envoyer un télégramme au gouvernement soviétique à l'occasion du procès qui commençait à Moscou.

Ce télégramme rappelle que les procès antérieurs de Zinovieff et de Radek ont semé le doute dans l'opinion publique quant à la justice du verdict prononcé. Depuis lors des centaines d'autres ont été fusillés sans procès public même. "Aujourd'hui, continue le télégramme, à la veille du procès de Boukharine qui a remplacé Zinovieff à la tête de l'Internationale Communiste, de Ryoff, ancien président du gouvernement soviétique, de Rakovsky, ancien ambassadeur soviétique à Londres et à Paris—nous estimons devoir attirer l'attention du gouvernement soviétique sur le préjudice porté à la cause ouvrière du monde entier par ces procès et exécutions."

"Nous n'avons pas l'intention de nous prononcer maintenant sur le bien-fondé des accusations aussi fantaisistes qu'elles nous paraissent. Mais nous ne pouvons pas demeurer impassibles devant l'attitude de la presse soviétique officielle qui condamne tous les accusés sans distinction et sans avoir aucune preuve de leur culpabilité. Pareille attitude nous semble absolument contraire aux principes élémentaires du droit; elle est susceptible de créer une atmosphère défavorable à l'instruction régulière du procès."

Ce télégramme est signé de MM. Citrine, Schevenels, de Brouckère et Adler.

De leur côté, les syndicalistes français ont manifesté leur indignation et dans leur organe "Syndicats", M. G. Dumoulin déclare "Si Staline ne cesse pas de tuer, le pacte franco-soviétique doit cesser d'exister", et M. René Belin s'écrie "les prolétaires libres ne veulent pas laisser croire que les procès de Moscou c'est leur chose à eux".

LE REVEIL RURAL

Sous une inspiration vraiment patriotique un mouvement vient de se créer. Partant du principe que la classe agricole est encore celle qui trouve le plus de bonheur réel sur la terre, on a voulu prendre les moyens d'attacher cette classe à sa condition. L'idée n'est pas neuve. Déjà un poète latin disait: "O heureux agriculteurs, s'ils connaissaient leur bonheur".

Déjà à ces temps reculés, beaucoup de gens établis sur la terre trouvaient sans doute pénible leur labeur de chaque jour. Ils regardaient d'un œil d'envie les fastes de la ville, les fêtes innombrables, l'oisiveté dégradante des citadins. Faut-il les en blâmer? Pas tout à fait, quand on songe que tous ces agriculteurs étaient des serfs, des esclaves, ne retirant jamais de leur travail, exécuté sous l'œil d'un maître impitoyable, que leur stricte subsistance. Les récoltes prises sur leurs fermes immenses ne servaient qu'à alimenter la vie fastueuse des seigneurs vivant dans les villes.

Les conditions ont aujourd'hui grandement changé, et tout à l'avantage du cultivateur. Avec l'établissement de la propriété privée, l'agriculteur est devenu son propre maître. Il travaille pour lui-même. Le fruit de son labeur, en plus de lui assurer le pain quotidien, lui permet d'améliorer sans cesse ses conditions de vie. Il n'a donc plus guère à envier les gens des villes dont les moyens de subsistance sont souvent précaires.

L'œuvre du Réveil rural sera donc de travailler par tous les moyens à attacher nos campagnards à leur vie calme et sure.

Un moyen moderne, d'une efficacité reconnue, la voix de la radio sera d'abord utilisée à cette fin. Une série d'émissions, commencée lundi le onze avril, se continuera, tous les soirs de la semaine, à six heures et demie. Déjà la liste des programmes est dressée pour toute la première année. Tous les angles de l'agriculture et de la vie agricole seront considérés à leur tour. Les émissions prendront des formes variées: causeries, sketches, etc. La colonisation elle-même, l'enfance de l'agriculture dans tout pays neuf, aura son émission hebdomadaire.

Un coup d'œil rapide sur le programme nous révèle qu'il y aura de nombreuses sections; pour ne parler que des premières semaines, les émissions seront consacrées au folklore, à la colonisation, à l'âme rurale, à nos animaux, à l'embellissement de la ferme, aux jeunes naturalistes et à l'éducation familiale.

Le Réveil rural pourra prendre les moyens voulus pour qu'un plus grand nombre de nos cultivateurs aient l'avantage d'utiliser un appareil récepteur.

Nous avons aussi la conviction que les activités du Réveil rural seront suivies par la plupart de nos radiophiles, même des villes, puisque le réveil y est peut-être plus avancé que dans nos campagnes. Tous les gens—et ils sont nombreux—qui s'intéressent par goût ou par profession aux questions agricoles, seront sans doute servis à souhait par l'œuvre opportune du Réveil rural. Ils contribueront par leur encouragement à en assurer le succès.

J.-B. LANCTOT.

LES VACHES CANADIENNES SONT BIEN VUES AU ROYAUME-UNI

Les vaches laitières canadiennes se sont fait avantageusement connaître en Grande-Bretagne par leur production de lait, leur bonne santé et leur adaptation aux pâturages anglais. Commencées en 1933, les importations de vaches laitières canadiennes au Royaume-Uni n'ont cessé d'augmenter depuis, comme le montre la statistique suivante: 513 en 1933; 2,143 en 1934; 293 en 1935; 654 en 1936 et 810 en 1937. Sur le total exporté en 1937 il y avait 704 vaches de race Frisonne et 106 de race Ayrshire, dont 603 ont débarqué à Glasgow et 207 à Cardiff. La demande de vaches canadiennes par les laitiers anglais dépasse de beaucoup l'offre, surtout pendant l'automne et l'hiver, alors que la production du lait faiblit et que les prix de ce lait sont élevés.

LA SEMENCE CERTIFIEE DE POMMES DE TERRE PRESENTE DE NOMBREUX AVANTAGES

La première précaution à prendre et la plus importante pour protéger les pommes de terre contre les maladies est de se servir de tubercules de plant de bonne qualité. L'apparence des tubercules n'est pas toujours une bonne indication de leur qualité. Il est aussi nécessaire de savoir qu'ils proviennent de plants sains et vigoureux. Ce serait une erreur qu'ede s'imaginer que toutes les pommes de terre de "bonne apparence" sont saines et qu'elles conviennent pour la plantation. Il y a des troubles ou désordres appelés "maladies à virus" qui restent invisibles, aussi bien à la surface des tubercules qu'à l'intérieur, et que l'on ne peut découvrir qu'en examinant les plants pendant la saison de végétation. Lorsque ces maladies à virus sont présentes dans la récolte, elles retardent la croissance des plants très sérieusement et peuvent aussi réduire le rendement et le pourcentage de tubercules marchands.

Le meilleur moyen d'être sûr d'avoir de la bonne semence est d'acheter de la semence certifiée. Cette semence provient de récoltes cultivées spécialement pour cela et qui doivent être approuvées à l'inspection sur pied, dans le champ, et en cave, après l'arrachage; cette inspection se base sur des types modèles, uniformes pour tout le Canada. Ces pommes de terre sont à peu près sans maladie.

La semence certifiée donne de plus gros rendements par acre, abaissant ainsi le prix de revient. Elle produit des tubercules de meilleure qualité et aide aussi à la vente de la récolte. Ces deux facteurs—rendement élevé par acre et pommes de terre de meilleure qualité—tendent à augmenter les bénéfices sur la récolte.

Dans des essais conduits par le Service fédéral de certification en Colombie-Britannique avec de la semence certifiée et non certifiée, il a été constaté que le rendement moyen pendant une période d'années a été de 3 tonnes (100 boisseaux) plus élevé pour la semence certifiée que pour la non certifiée, quoique cette dernière eût également une bonne apparence. Toutes deux ont reçu le même traitement et ont été cultivées, en autant que possible, dans les mêmes conditions. Cette différence de rendement en faveur de la semence certifiée était due à l'élimination des maladies et à la vigueur plus forte des plantes.

Si les maladies, comme la gale commune (gale brune) et la rhizoctonie (gale noire) se rencontrent dans les pommes de terre, il faut les traiter avec les matériaux recommandés pour cela, tels que le sublimé corrosif, 4 onces pour 25 gallons d'eau pendant 1½ heure. Dans les localités où le mildiou peut affecter la récolte pendant la saison de végétation, les producteurs devraient pulvériser les plants avec de la bouillie bordelaise pour enrayer cette maladie.

On peut se procurer les noms des personnes qui ont de la semence certifiée à vendre ainsi que les renseignements touchant le traitement de la semence et la pulvérisation de la récolte, lorsque ces opérations sont nécessaires, en s'adressant à l'inspecteur de district, Service de certification de la semence de pommes de terre, aux centres suivants: Charlottetown, I.P.-E.; Kentville, N.-E.; Fredericton, N.-B.; Ste-Anne de la Pocatière, Qué.; Ferme expérimentale fédérale, Indian Head, Sask.; Université de l'Alberta, Edmonton, et Vancouver, C.-B.

A VENDRE

Pour cause de maladie et mortalité

Bon poste de commerce, consistant en un magasin général: marchandises sèches, ferronnerie, tapissier, peinture, prêt-à-porter, épicerie, etc., etc., à vendre bon marché. Ce commerce, établi depuis 1920, est situé près de la Wayagamack où 600 à 700 personnes trouvent du travail à l'année.

S'adresser à

ARTHUR HEON,
29 St-Jean-Baptiste,
Cap de la Madeleine,
31 mars 4 f.

C'est comme donner un BILLET de 10 DOLLARS à chaque homme, femme et enfant de la province!

Les achats des magasins-chaînes dans la province de Québec se chiffrent à plus de \$30,000,000 par année—soit l'équivalent de \$10.00 pour chaque homme, femme et enfant de cette province.

Cet argent est dépensé dans un grand nombre de localités, depuis la frontière de l'Ontario jusqu'à la côte de Gaspé, et représente du travail et des salaires pour des milliers d'ouvriers de la province de Québec, en même temps qu'une source régulière de revenus pour d'innombrables cultivateurs, pêcheurs et artisans.

Une partie de cet argent est mise à l'épargne par ceux qui le gagnent; une autre partie est dépensée aux magasins-chaînes eux-mêmes, mais ceux qui en profitent le plus sont les autres marchands et les individus dont il sert à acheter les marchandises ou les services.

Les magasins-chaînes vendent dans d'autres provinces une forte proportion des produits manufacturés qu'ils achètent dans le Québec; ils font ainsi connaître dans tout le Dominion la supériorité du travail de fabrication du Québec.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA
730, Immeuble University Tower - Montréal
(Une fédération de marchands modernes)

Tingwick, Qué.

—M. Alphonse Lehoullier, de l'Abitibi, est venu rendre visite à M. et Mme Fernand Cayouette.

—Mme J. Baptiste Poisson de passage à Plessisville.

—Mme J. C. Beaudoin de passage à Victoriaville.

—M. et Mme Rolland Hinse, d'Asbestos, en visite chez M. et Mme Joseph Nadeau.

—M. et Mme Robert Roberge, d'Asbestos, en visite chez M. et Mme Wellie Roberge.

—M. Joseph Hamel, d'Asbestos, en visite chez M. Napoléon Caron.

—M. Lionel Roy, fils de M. Eugène Roy, a été transporté à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska pour cas d'urgence; il est revenu ces jours derniers; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. et Mme Ubald Cayouette sont partis pour un séjour à Montréal.

—Dimanche, le 3 avril, a été baptisée Marie-Carmelle - Denise, enfant de M. et Mme Jean-Louis Lassonde. Parrain et marraine, M. et Mme Damase Sarazin. Port-

teuse, Mme Boisvert, de la Baie du Febvre, tante de l'enfant

POUR LES COMMUNIONS SOLENNELLES

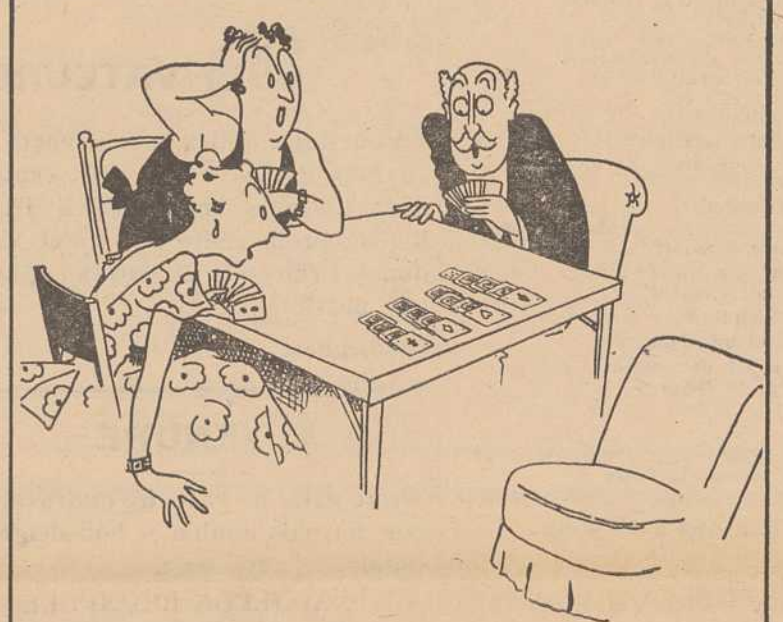
On trouvera à la Librairie de "L'Union" le plus beau choix d'articles pour les communions solennelles: Chapelets, livres de prières, médailles, images, cadres, souvenirs, etc., etc. Prix modérés.

Messieurs les Curé trouveront aussi au même endroit des "Certificats d'instruction religieuse" fort artistiques.

LINDBERGH AURAIT ACHETE UNE ILE EN BRETAGNE

St-Brieuc (France).—Il appert ici que le colonel Charles-A. Lindbergh a acheté, par l'entremise de Mme Alexis Carrel, épouse du savant, la petite île d'Illec, au large de la côte de Bretagne. Lindbergh aurait l'intention d'y poursuivre des recherches scientifiques avec le Dr Carrel.

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE



"Quelle heureuse idée" diront vos invités lorsque vous leur servirez de la BIÈRE DOW OLD STOCK! Il y a une raison pour la préférence universelle de cette bière au goût agréable. Elle résulte de l'emploi d'ingrédients convenables brassés de la manière requise. A votre prochaine réception, servez de la BIÈRE DOW OLD STOCK avec des sandwiches rôties au fromage. C'est une heureuse combinaison.



MOTEURS A GAZOLINE

REMIS A NEUF
OFFERTS
A PRIX REDUITS

Un lot de bons MOTEURS A GAZOLINE, remis à neuf, de 1 1/2 C.V. jusqu'à 10 C.V. Tous garantis pour 1 an.

Un BANC-SCIE à bois de corde, usagé.

Vendrons à prix réduits

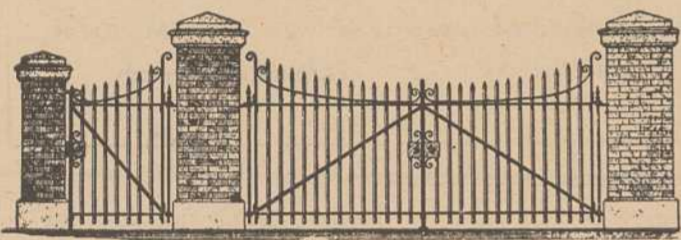
Bois de chauffage accepté en acompte.

POSTE DE SOUDURE

Notre installation moderne pour SOUDURE "Electrique" et aussi à l'Oxygène et Acétylène nous permet d'exécuter tous les travaux.

Travaux de fer Ornemental exécutés avec soin:

CLOTURES, ESCALIERS, TREILLIS, ETC



La Fonderie "Universel"

Enregistrée
VICTORIAVILLE, QUÉ.

CHANSONS FRANCAISES

avec musique
PRIX 10 SOUS
Plus deux sous pour malle

En vente à
La Librairie de L'UNION
Arthabaska

Voici les titres:

- "A son chevet"
- "Adieu... Hawaii"
- "Apprenez-moi des mots d'amour"
- "Bella Ragazina"
- "C'est un mauvais garçon"
- "Chanson pour ma brune"
- "Complainte de Pierrot"
- "Derrière les volets"
- "Dis-moi tout bas..."
- "Dans la fumée"
- "Ecoutez les mandolines"
- "En septembre sous la pluie"
- "Huit heures sonnent, le amoureux nous réunis"
- "Imaginations"
- "Je ne donnerais pas ma place"
- "J'aime les femmes, c'est ma folie"
- "J'ai tout quitté"
- "Je t'aime c'est tout..."
- "Le chant de la pluie"
- "Le rêve passe"
- "Le bonheur n'est plus rêve"
- "La belle saison"
- "Le plus beau tango du monde"
- "Le tango de Lina"
- "Laissez-moi vous aimer"
- "La marchande de Marjolaine"
- "La petite Maisonnette"
- "Les péronnes effarées"
- "Les deux guitares"
- "Mimi, la petite ouvrière"
- "Non cœur vous dédie sa mélodie"
- "Ma Normandie"
- "Nuits Napolitaines"
- "Notre amour a passé comme un rêve"
- "Notre maître l'amour"
- "Pour l'avoir au clair de lune"
- "Pour une nuit d'amour"
- "Quand je mendors"
- "Rien qu'un chant d'amour"
- "Sur le plancher des vaches"
- "Sans toi j'ai du chagrin"
- "Tu souris"
- "T'aime"
- "Tant qu'il y aura des étoiles"
- "Un amour comme le nôtre"

Chansons à 15 sous

- "Avez"
- "Au delà des nuages"
- "A minuit sur la plage"
- "Bercé par la houle"
- "Bientôt"
- "Bohémienne aux yeux noirs"
- "Chante mon moulin"
- "C'est un petit village"
- "C'est un petit nid"
- "Chez moi"
- "C'était écrit"
- "Cueillir vos lèvres"
- "Chez-vous en Espagne"
- "Chanson pour Nina"
- "Colombella"
- "C'est toujours la même chanson"
- "Doux secret d'amour"
- "L'amour en amour"
- "Dans le jardin de mes rêves"
- "Dans mes bras"
- "En allant à la fontaine"
- "Elle... rien qu'elle"
- "Je rêve au fil de l'eau"
- "Je n'avais qu'un seul amour"
- "J'ai le sourire de Grand'Mère"
- "Le plus beau refrain"
- "L'Étoile où brille l'amour"
- "La petite Église"
- "La Bas"
- "Les beaux jours"
- "L'oiseau et la fontaine"
- "La Veuve Joyeuse"
- "Le secret de tes caresses"
- "Loin des guitares"
- "Les succès Piccolo"
- "La barque d'Yves"
- "La chapelle au clair de lune"
- "La chanson des rues"
- "La chanson du gondolier"
- "Le mur de ton jardin"
- "Les châteaux"
- "Le soir quand on est deux"
- "Légende du petit navire"
- "Le moulin qui jase"

- "La chanson de l'escadrille"
- "Mieux que personne..."
- "Marinella"
- "Maman"
- "M'aimes-tu?"
- "Mon rendez-vous"
- "Nuits blanches"
- "On est si bien dans tes bras"
- "Où est mon cœur?"
- "O Corse jolie"
- "On n'aime qu'une fois"
- "Pour vous j'avais fait cette chanson..."
- "Papa n'a pas voulu..."
- "Pardon"
- "Parle-moi de toi..."
- "Petit village"
- "Pourquoi, quand je te dis: je t'aime"
- "Pourquoi seriez-vous si jolies"
- "Rendez-vous sous la pluie"
- "Reviens chérie"
- "Rendez-moi mes montagnes"
- "Si j'osais"
- "Sur mon chemin"
- "Soir de pluie"
- "Sur le chemin des écoliers"
- "Sous le ciel de la nuit"
- "Sous le pont des soupirs"
- "Si je n'écoutais que mon cœur"
- "Si tu le voulais"
- "Tango des roses"
- "Te chérir une nuit"
- "Tch-tch-tch"
- "Un peu de courage"
- "Un violon dans la nuit"
- "Un jour je te dirai"
- "Veni... Veni..."
- "Vous avez l'éclat de la rose"
- "Veille d'armes"
- "Vous... qui passez sans me voir"
- "Venise et Bretagne"

AVIS AUX CULTIVATEURS

Pour faire affiler vos "clippers", ouvrage garanti, prix 50 cents, allez toujours chez EMILE DURAND, propriétaire de l'Hôtel National, Princeville. Envoyez le plus vite possible.

7 oct. j.n.o.

A VENDRE

Une paire de chevaux de travail, avec harnais double et bob-sleighs double. S'adresser à

NAPOLEON BRUNELLE,
Victoriaville, P. Q.
11 nov. j.n.o.

A VENDRE

Deux grosses fournaies, un peu usagées, mais en excellent état, bois ou charbon, air chaud et eau chaude, à vendre à moitié prix. S'adresser à

M. ARTHUR GAUDET,
Plombier,
Rue du Moulin, Victoriaville
16 avril j.n.o.

AUX AMATEURS DE PHOTOGRAPHIES

A la demande de nos clients la Librairie de "L'Union", Arthabaska, tiendra, à l'avenir, un assortiment complet de FILMS pour Kodak. Ceux qui en auraient besoin pourront s'adresser à nous.

Les commandes par la malle recevront notre plus prompt attention.



LE BON SENS

UNE SERIE D'ARTICLES
ECRITE POUR LES CULTIVATEURS

Et Approuvée par un MEDECIN VETERINAIRE

Article No. 6

Voici le sixième d'une série de dix articles qui sont d'une valeur exceptionnelle pour le cultivateur intéressé dans la reproduction de bons chevaux. Les lecteurs qui n'ont pas lu les articles précédents sont invités d'écrire à la Brasserie Dawes, 740 rue St. Maurice, Montréal, leur demandant une copie de leur livre: "Comment élever de bons chevaux"—(Rédacteur).

La semaine dernière nous vous disions comment rompre le cordon ombilical. Une fois fait, badigeonnez le cordon et le nombril avec de la teinture d'iode, ou de l'acide borique et de l'iodoforme. Vous devez faire cela tous les jours jusqu'à dessiccation du cordon. Le pansement ombilical suivant du professeur No-card est tout particulièrement recommandé: Mélangez 2 grammes d'iode avec 4 grammes d'iodure de potassium et 1 pinte d'eau distillée. Badigeonnez le cordon et le nombril avec cette solution et, pour que la désinfection soit parfaite, servez-vous d'un autre pinceau trempé dans une solution de

2 grammes d'iode et 1 pinte d'alcool méthylique. Vous appliquez ensuite une solution de 1% de collodion iodé. Ces soins antiseptiques évitent souvent à l'éleveur la perte d'un poulain; donc, c'est dire qu'ils sont très importants.

Le jeune poulain doit boire le premier lait de sa mère sans faute, ce lait constituant un purgatif naturel tout en lavant ses intestins promptement. Cependant, si le lait n'obtient pas l'effet attendu, on administre au poulain une onze d'huile de ricin dans un peu de lait de la mère toutes les deux heures jusqu'à ce que le traitement fasse effet; ou, encore, on lui donne une injection rectale composée de savon castille pur et d'eau chaude, emplant un morceau de savon de la grosseur du petit doigt par pinte d'eau. Ce traitement peut être répété au bout de six heures si nécessaire. Si la jument a trop de lait, il est bon de la traire un peu pour ne pas exposer le poulain à la diarrhée.
(à suivre)

COMMENT PREVENIR

LES RISQUES D'INCENDIE SUR LA FERME

Une ferme qui brûle est un spectacle lamentable entre tous. L'établissement est souvent loin d'un poste de pompiers, et l'impuissance et l'inutilité des efforts devant le sinistre augmentent encore le pathétique de la situation. Que peuvent faire l'héroïsme et la bravoure en l'absence d'organisation? Cependant, ces désastres qui causent tant de pertes chaque année sont loin d'être évitables; il suffirait pour les prévenir de prendre de simples mesures de protection.

L'une de ces précautions consiste à ne pas mettre de foin mouillé ou mal fané dans les granges, ni de foin, sec dans des granges dont la couverture coule. Il faut aussi éviter de fumer à l'intérieur ou autour des bâtiments. En ce qui concerne l'équipement électrique, il est dangereux d'employer des fusibles d'un ampère trop élevé, et nul autre article qu'un fusible ne doit être employé comme coupe-circuit. Il faut veiller à ce que les câbles du paratonnerre soient bien en contact avec le sol, et réparer promptement tous les fils électriques défectueux.

L'emploi d'huile de charbon ou de gazoline pour allumer ou activer le feu a causé non seulement bien des incendies mais aussi beaucoup d'accidents fatals sur la ferme; parce qu'il n'y a jamais eu d'incendie, il ne faut pas en conclure qu'il n'y en aura jamais, et aucune des précautions élémentaires ne doit être évitée. L'assurance donne un sentiment de fausse sécurité; elle ne couvre jamais toutes les pertes financières du reste, et ne peut remplacer les pertes de vie. L'emploi de gazoline exige la plus grande prudence. Tous les contenants de gazoline doivent être bouchés hermétiquement, peints en rouge vif, et étiquetés "gazoline".

Les cheminées sont l'une des causes les plus communes d'incendie dans les maisons de ferme; on les examinera périodiquement pour voir s'il n'y a pas de fentes, et on les ramonera régulièrement. Un bon extincteur chimique, ou une chaudière à portée d'une provision d'eau, permettent souvent d'éteindre un commencement d'incendie avant qu'il ne soit trop tard. Dans tous les groupements, quelque petits qu'ils soient, on devrait organiser un service de pompiers, et ne pas compter sur les efforts individuels des voisins de bonne volonté.

M. DUPLESSIS VISITERA M. HEPBURN A TORONTO

Quatrième conférence entre les représentants des deux provinces.—Problèmes communs.

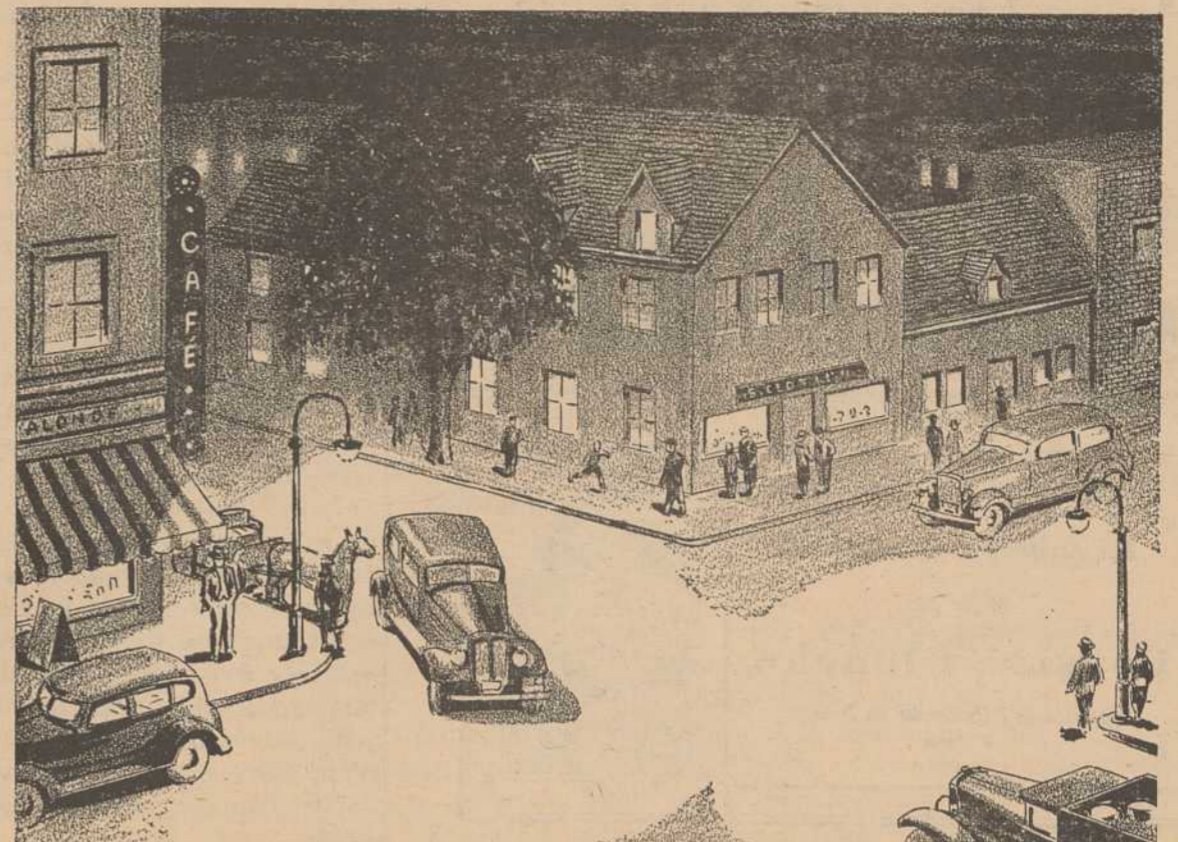
Québec.—M. Maurice Duplessis et M. Michell Hepburn ont eu une quatrième conférence à Toronto hier. Les deux premiers ministres se sont concertés sur la solution de certains problèmes communs aux provinces de Québec et d'Ontario.

Le premier ministre de la province de Québec était accompagné de M. John Bourque, ministre des Travaux publics, et de M. Georges Léveillé, son chef de cabinet.

La délégation de Québec n'a passé que la journée de mercredi à Toronto et elle est de retour dans la vieille capitale aujourd'hui. M. Hepburn n'est jamais venu à Québec en visite officielle. Il est à peu près certain qu'il viendra rendre visite à M. Duplessis au cours du mois de juin.

L'ALLEMAGNE NE POURRA ACHETER DE BOIS DE L'ILE D'ANTICOSTI

Montréal.—Dans une dépêche de Québec, la "Gazette", de Montréal, dit que le marché qui était pendant entre la "Consolidated Paper Company" et des représentants allemands, au sujet de la vente de bois de l'île d'Anticosti "est tombé à l'eau", à cause de l'édit du premier ministre Maurice Duplessis, qui aurait déclaré aux représentants de la compa-



Tout citoyen bénéficie d'un BON ÉCLAIRAGE PUBLIC

Une municipalité vraiment progressive et moderne a des artères parfaitement éclairées.

En plus d'ajouter à sa beauté, des rues bien éclairées activent les affaires d'une ville en incitant le touriste à s'y arrêter et à y séjourner.

Un bon éclairage des rues amène en plus une diminution notable des accidents: autos, voitures, piétons. On voyage énormément moins la nuit que le jour. Et cependant, précisément à cause d'un éclairage défectueux, presque la moitié des accidents survient la nuit.

La Shawinigan Water & Power Company se fera un plaisir de suggérer les moyens scientifiques et économiques d'éclairer la voirie à l'électricité. Demandez à votre conseil municipal de se pencher sur ce problème capital: un bon éclairage public.

The SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

gnie, hier, que le bois de l'île d'Anticosti ne peut s'exporter à des pays étrangers."

On dit que M. Duplessis a reçu MM. L. G. Belnap, président de la Consolidated Company, et François Faure, vice-président, et leur a fait part de sa décision. Au dire de la "Gazette", il appert que la Consolidated Paper Co. accepte la situation telle qu'expliquée par M. Duplessis."

M. Belnap est arrivé de Québec à Montréal, mais il a refusé de répondre aux questions à ce sujet. En décembre dernier, des scientifiques, ingénieurs et experts forestiers allemands visitèrent la grande île appartenant à la compagnie, dans le golfe St-Laurent. Ils nièrent la rumeur que les intérêts allemands songeaient à acheter l'île, et dirent que le groupe d'experts enquêtait sur la possibilité d'acquiescer de la pulpe et du sulphite d'Anticosti.

11,196,441 AMES

Ottawa.—La population du Canada, à midi, le 7 avril, se chiffrait à 11,196,441 personnes, selon le rapport des statistiques.

L'ÉGLISE DE STE-ANNE DES MONTS DETRUITE PAR LE FEU

Ste-Anne des Monts.—La population de Ste-Anne des Monts ne pouvait avoir un jour de Pâques plus tragique. Son église paroissiale, qui s'élevait majestueuse sous son bloc de granit et qui était considérée comme le plus beau temple de toute la Gaspésie a été complètement détruite par un incendie, dimanche matin. Il ne restait plus, de cette magnifique église que les quatre murs de pierre noircie au centre desquels s'entassaient des ruines encore fumantes. L'église de Ste-Anne des Monts avait été commencée en 1920 et terminée en 1924. Elle avait coûté \$350,000. Elle remplaçait la première église qui datait de 1855. C'est M. l'abbé Pierre Veilleux qui l'avait érigée.

DEMISSION DU DEPUTE DE CHICOUTIMI

Québec.—M. Arthur Larouche, député du Comté de Chicoutimi à la législature de Québec, a donné sa démission pour raisons de santé.

M. Larouche avait dû faire, il y a quelques années, une cure prolongée pour affection pulmonai-

re. Le travail excessif qu'il a dû accomplir depuis qu'il est député a ébranlé sa santé. On sait en effet que le comté de Chicoutimi a été l'un des plus éprouvés par le chômage. Le médecin de M. Larouche lui a prescrit un repos et le député, après consultation avec M. Duplessis, a décidé de démissionner. Il laisse à la législature le souvenir d'un homme cultivé, très dévoué aux intérêts de son comté. Son urbanité et sa distinction lui ont valu de n'y laisser que des amis.

M. Larouche avait été élu en 1935 et réélu en 1936 par de fortes majorités. Il est question de Me Talbot, de Chicoutimi, comme son successeur.

MOINS DE POULES ET DE POULETS AUX ETATS-UNIS

Jamais, depuis 15 ans, le nombre de poules et de poulets sur les fermes des Etats-Unis n'a été aussi faible qu'il l'est actuellement, d'après une évaluation officielle du Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis. La diminution sur le chiffre de 1937 est de 7.9 pour cent. Le nombre total, au 1er janvier 1938, est estimé à 387,251,000 contre 420,257,000 en 1937.

UNE BONNE PEINTURE

PROTEGE

Les Surfaces

Il n'y a qu'une façon certaine de protéger votre maison. Employez une peinture de "qualité", — une peinture à base de BLANC DE PLOMB PUR A L'HUILE, qui dure plus longtemps, et protège les surfaces mieux que toute autre.

Ne prenez pas de risques, en employant des peintures inférieures. Exigez du Blanc de Plomb Pur, et donnez à votre maison le MAXIMUM de protection.

Consultez votre peintre — IL S'Y CONNAÎT EN PEINTURE

le BLANC de PLOMB
Est Durable

Vous pouvez utiliser le plan d'amélioration aux habitations pour acheter votre peinture. Votre peintre s'occupera des détails.

ASSURANCES
 Feu—Maladie—Accidents
 Automobiles—Vol—Vitrines
 Représentant les
 Meilleures Compagnies

AUGUSTE BOURBEAU
 B. A., B. C. L.,
 186 Notre-Dame,
 VICTORIAVILLE, P. Q.
 Téléphone 357



Nouvelles de Victoriaville

(De notre correspondant)

—Nous disions la semaine dernière que si le marché public avait deux jours par semaine, ce serait un avantage pour les cultivateurs. Oui, et aussi pour le commerce. Plus nous attirons de monde à Victoriaville, plus les chances pour le commerce sont meilleures. Un de nos anciens concitoyens, disparu depuis plusieurs années, disait: "Quand il y a du monde dans les rues il y a de l'argent dans les magasins."

—M. Guy Bourbeau est allé passer le dimanche de Pâques à Québec, et est revenu lundi.

—Lundi dernier fête légale. Il y a eu fête légale le Vendredi Saint. Nos fêtes de la semaine sainte ont été bien remplies.

—On parle beaucoup de communisme, de fascisme, depuis quelques années. La guerre a provoqué bien des idées, et surtout, a précipité la révolution en Russie, d'où est sorti le virus de la révolution, que veulent amener les fauteurs de discordes. La paix mondiale est menacée de tous côtés, et les ambitions des nations ne connaissent plus de bornes.

—Plusieurs de ces nations ne veulent pas payer leurs dettes, mais font des dépenses d'armements à outrance. D'autres nations s'emploient à piller partout où leur convoitise sent un profit rapide. La guerre civile, arme la plus terrible, puisqu'elle tue des gens du même sang, des mêmes familles, menace de s'étendre de proche en proche. La France a été bien proche de la guerre civile, et s'il y a eu arrêt c'est pour permettre aux Espagnols de terminer la leur, attendu que les fabricants de munitions ne veulent pas avoir trop de ventes de munitions sur les bras.

—A VENDRE: De beaux lots de terrain, rue Perrault, voisin de M. Albert Garneau. Ils se font rares et c'est une des plus belles rues de la ville. Auguste Bourbeau.

—Mlle Lucile Carignan, du Couvent Mont Ste-Marie, de Sherbrooke, a passé la fête de Pâques chez son père et sa mère, M. et Mme J. O. Carignan.

—Mlle Lucile Côté, du couvent des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame, de Danville, est venue à Pâques chez ses parents, M. et Mme Lucien Côté.

—On parle de cellules de communisme. Il y en a partout, et surtout chez certaines gens qui ont charge de la direction des hommes et qui cherchent tout ce qu'il y a de mieux dans la vie, sans s'occuper de ceux qui souffrent; qui enfreignent les lois parce que ça leur va, et qui sont toujours prêts à châtier du mot bolchévique ceux qui veulent barrer leurs sordides appétits.

—Mlle Thérèse Alain, du couvent de Sherbrooke, est venue passer la fête de Pâques chez ses parents, M. et Mme F. E. Alain.

—Le 18 avril, lundi dernier, a été célébré en notre église paroissiale le mariage de Mlle Josette Lespérance, fille de M. Sasseville Lespérance, gérant de notre banque de Montréal, et de Mme Lespérance, décédée, avec M. Paul P. de Courval, fils de M. Poulin de Courval, arpenteur géomètre. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Auguste Beauchesne, vicaire, qui a aussi présidé la messe. M. Lespérance et M. L. P. de Courval servaient de témoins à leurs enfants. Le chant a été très bien rendu par Mme Edgar Larouche, MM. Emile Filion et A. Belleau, M. Lucien Daveluy avec musique d'accompagnement par Mlle Simone Leduc, a joué trois beaux morceaux de violon. Immédiatement après la messe l'heureux couple s'est

rendu chez M. Lespérance où a eu lieu dans l'intimité le déjeuner des noces. La mariée a reçu de nombreux et jolis cadeaux. M. et Mme de Courval sont partis pour Québec, et de là s'embarqueront pour les Iles de la Madeleine où M. de Courval s'occupe de la Voirie pour l'île principale. Ils s'établiront au Cap aux Meules, tout près du port. Nous offrons nos félicitations à l'heureux couple et lui souhaitons beaucoup de succès, de bonheur.

—Un bon mineographe à vendre, en bonne condition. S'adresser au numéro 186, rue Notre-Dame.

—Mlle Hermine et Béatrice Bourbeau passent quelque temps à Montréal.

—Mlle Lucile Carignan, qui a passé les vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme J. O. Carignan, retourne à ses études au couvent de Sherbrooke.

—M. et Mme L. P. Auger, M. et Mme Lévi Doyon sont revenus de New York, où ils ont passé la fête de Pâques.

—On nous dit que les sucres sont terminés, après une abondance considérable. Nous en sommes très heureux.

—Nous apprenons avec chagrin le décès de M. Ls-Philippe Pelletier, en son vivant comptable à notre banque Canadienne Nat., à l'âge de 29 ans et alors qu'il était en voyage de noces. Nous offrons nos sympathiques condoléances à sa famille ainsi qu'à son épouse.

—Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Albert Morissette se remet rapidement d'une opération subie l'hiver dernier. Nous l'en félicitons.

—La Rév. Sœur St-Joseph, directrice de l'école St-David, est revenue de Québec, où elle avait été mandée auprès de sa sœur, dangereusement malade.

—La pêche est commencée. Juste en bas de notre écluse de la rivière Nicolet, il y a de la belle carpe de France. Quelques amateurs en ont pris de belles brochétées, ces jours derniers. On sait que la carpe cherche un endroit paisible pour frayer, et chaque année à pareille époque, elle accomplit le grand devoir de la nature, mais s'expose à la tentation des pêcheurs.

—Les marbres, après avoir fait leur apparition, s'en retournent pour faire place à la toupie. Les jeunes savent la date de ce retour des marbres et de la toupie.

—M. Roger Ponton, de Saint-Hyacinthe, a passé quelques jours chez sa sœur, Mme MacDonald Bourbeau.

—M. Germain Lacoursière, avocat, est allé en voyage à Chicoutimi, ces jours derniers.

—ON DEMANDE une bonne fille comme servante dans une maison de notre ville. Il faudra connaître la cuisine et être entraînée dans le service. S'adresser à 186 rue Notre-Dame, Victoriaville.

—Le révérend Père Raymond Dunn, Jésuite, de Montréal, était en visite chez sa sœur, Mme Lucien Daveluy, ces jours derniers.

—Quelque reporter a fait circuler dans des journaux de Québec que les industries de meubles et de chemises, à Arthabaska, propriété de M. J. D. Gagné, devaient fermer leurs portes pour un temps indéfini, quand la vérité est que ces industries fonctionnent à 90 pour cent.

—Surveillez vos polices d'assurances et surtout ne les laissez pas voir par d'autres agents, dont l'intérêt est de dénigrer leurs confrères ou les polices elles-mêmes.

—On avait entendu parler d'un accident assez sérieux à une personne d'Arthabaska, causé par

l'automobile du Dr Georges Côté, en automne 1936. Le cas a été réglé à la satisfaction de la victime de l'accident et du Dr Côté. C'est M. Auguste Bourbeau qui était l'agent.

—M. Paul Côté, E.E.M., de l'Université Laval, de Québec, a passé la fête de Pâques chez son père et sa mère, le Dr Georges et Mme Côté.

—A VENDRE: Beau poêle électrique quatre ronds, fournaux avec éléments électriques, modèles de perfection, ainsi qu'un poêle à l'huile, modèle radio. S'adresser à 68 Notre-Dame pour le poêle électrique et à 186 Notre-Dame, pour le poêle au pétrole.

—Mlle Jacqueline Fréchette, de Princeville, était dans les familles Arthur Tourigny et Ena Fréchette, à Pâques et lundi dernier.

—Le Docteur Vanasse et Mme Vanasse sont allés chez leurs parents à Maddington Falls, dernièrement.

—Mlle Cécile Doyon, de Laurierville, a passé quelques jours chez son frère, M. Lévi Doyon, dentiste, et Mme Doyon.

—Les travaux à l'installation du système électrique à l'Académie sont terminés. Il y aura un système de luminaires moderne, mais ne pas oublier que le coût dit quelque chose. Le système précédent était défectueux et les inspecteurs du gouvernement l'avaient condamné.

—Tout va bien dans la nature pour nous donner de belles récoltes. Il y a une abondance dans les greniers. Abundantia in turribus tuis. Tant mieux et souhaitons que la population en fasse un bon usage. Nous avons été mal gaspillés depuis et pendant la guerre. C'est tellement le cas que, avec le salaire doublé, il en est qui ne fournissent pas. En fait s'habituer à calculer, à savoir le vrai état de ses revenus et de ses dépenses.

—M. F. E. Alain, surintendant de la Victoriaville Furniture Limited, a été retenu à la maison, il y a deux semaines, mais est bien remis.

—La commission scolaire va faire faire un théâtre pour la salle de la nouvelle partie construite l'an dernier. Il y aura aussi un nombre de chaises, environ 150 et un plus tard il en sera ajouté d'autre. C'est du nouveau intéressant, vu que cette salle servira souvent pour des fêtes, des représentations.

—Une église à Ste-Anne des Monts, a été incendiée ces jours derniers. On nous dit que ce sont les fils électriques qui ont causé un court circuit qui a mis le feu dans la voûte. Nous sommes d'avis que les systèmes électriques de nos églises, institutions religieuses devraient être surveillés de près et souvent. Surtout n'employer que des compétences. Ne pas oublier que le communisme est un mauvais voisin et que des ouvriers en électricité peuvent faire partie de cette dangereuse institution. Il est si facile d'entortiller sournoisement des fils. Il y a aussi le racket qui consiste à laisser les fils à découvert à l'intérieur, tandis qu'à l'extérieur ils sont bien protégés. Pour les inspections il est très intéressant d'éliminer ces inspections faites sous des influences dangereuses. Le sabotage joue un rôle assez néfaste et les journaux nous en parlent souvent. Vaut mieux payer plus cher et n'avoir que des ouvriers dont la compétence et l'honorabilité ont subi l'épreuve.

—Nous avons eu de la bonne pluie mardi et mercredi, pluie chaude et propre à provoquer la végétation.

—Nous écrivions la semaine dernière que la pleine lune a eu lieu le 14 à 1.21 du matin quand c'est 1.21 de l'après-midi.

—Les travaux dans nos rues secondaires commenceront prochainement.

—La ville a fait placer une lumière électrique rue Lavigne, à la demande des intéressés de cette rue.

—La compagnie de téléphone commencera de grands travaux ces jours prochains. Il s'agit de l'installation d'un câble pour la rue Notre-Dame, côté Est, de la traverse du chemin de fer. Les demandes sont tellement nombreuses que l'ancien câble est rempli au-delà de sa capacité. Les hommes sont actuellement à poser des lignes dans certaines rues de la ville. Notre compagnie

PROGRAMME AU THEATRE VICTORIA à Victoriaville

Ouverture chaque soir à 8.15 h. excepté les dimanches et jours de Fêtes religieuses.

Matinée chaque samedi P. M. à 2.30 heures

Vendredi, 22 avril
 Programme spécial:
 8.15 h.—Comédie musicale.
 8.35 h.—Cartoon en couleur.
 8.45 h.—Concours d'amateurs.
 \$10.00 en prix.
 Invitation à tous.
 9.30 h.—"FORTY NAUGHTY GIRLS"
 Adm. 25-30 cts (taxes incl.).

Samedi-lundi, 23-25 avril
 Pierre Richard Willm, Jane Holt, dans
 "COURRIER SUP"
 Vue d'aéroplane.
 En plus, Nouvelles du monde entier, Cartoon et Vaudeville sur l'écran.
 Adm. 25-30 cts (taxes incl.).
 Matinée Samedi à 2.30 h.
 Adm. 25 cts.

Mardi-Mercredi, 26-27 avril
 Jeannette MacDonald, Nelson Eddy, dans le plus merveilleux spectacle musical de tous les temps
 "MAYTIME"
 En plus, Comédie de Cirque et Cartoon en couleur.
 Adm. 25-30 cts (taxes incl.).

Jeudi, 28 avril
 Henry Garat, Ninon Vallin, de l'Opera, dans
 "LA FILLE DE LA MADELON"
 En plus, comédie.
 Adm. 25-30 cts (taxes incl.).

Vendredi, 29 avril
 Gary Cooper, George Raft, etc., dans le drame formidable de la mer:
 "SOULS AT SEA"
 Une production d'un Million de dollars.
 En plus, sujets courts en couleur.
 Adm. 25-30 cts (taxes incl.).

Vous passerez toujours une bonne soirée au Théâtre Victoria



Allons plutôt VOIR et ENTENDRE le programme du Victoria.

de téléphone, dont le service est reconnu satisfaisant, se développe rapidement. Les travaux de cette année vont entraîner une grosse dépense, mais les clients n'en seront que plus satisfaits.

—Le Docteur Gilbert, Mme Gilbert, M. MacDonald Bourbeau, Mme Bourbeau sont allés à Drummondville, dimanche dernier, chez des amis.

—M. Paul Fréchette, de Belœil, était en visite chez son père, M. Arthur Fréchette, le dimanche de Pâques.

APPEL DE M. C. B. HOWARD POUR L'UNITE NATIONALE

St-Thomas, Ontario.—Dans un discours prononcé à la réunion annuelle de l'Elgin and St-Thomas Motor Club", le député de Sherbrooke aux Communes, M. Charles-B. Howard, lançait un appel en faveur de l'unité entre les provinces.

Parlant de la "voirie", M. Howard recommanda l'établissement de routes favorisant une meilleure compréhension entre l'Est et l'Ouest, particulièrement entre Ontario et Québec. Les Canadiens devraient construire des routes mentales aussi bien que des routes matérielles.

"Nous aurons la plus forte nation canadienne possible, dit-il, lorsque nous aurons réalisé l'union des Irlandais, des Ecosais, des Anglais, des Français des diverses provinces."

Papier de toilette, 8 rouleaux pour 25 cents, en vente à La Librairie de "L'Union", à Arthabaska.

Vous pouvez acheter à la Librairie de "L'Union", des ampoules électriques "Mazda" 15, 25, 40, 60 watts et plus à des prix les plus modérés.

NOUVEL HORAIRE
 En vigueur dimanche, 24 avril 1938
 Renseignements complets auprès des Agents
CANADIEN NATIONAL

LA SALLE PELLETIER BANQUETTE

Victoriaville.—Les amateurs du tapis vert de la salle récréative François Pelletier, mirent trêve à leurs activités sportives samedi soir, le 16 avril, et banquetèrent amicalement.

M. Rosaire Marcotte présida les agapes, et remplaça honorablement notre animateur dévoué, M. François Pelletier, qui était retenu à son poste.

De magnifiques cadeaux furent distribués aux vainqueurs du tournoi de pool commencé en février dernier. Nous donnerons la liste des meilleurs joueurs ainsi que des maisons de commerce qui secondèrent ce sport favori.

1.—M. Edmond Houle, coupe, don de M. U. L. Brunelle.
 2.—M. Georges Mailhot, cadeau, don d'un ami.
 3.—Armand Béliveau, queue de billard, don de M. François Pelletier.
 4.—M. Alexandre Moreau, Ligariettes, don de M. D. Rheault.
 5.—M. Marcel Desrochers, Baromètre, don de M. J. W. Verville.
 6.—M. Lionel Létourneau, coupe, don de M. Donat Grégoire.
 7.—M. Raoul Hamel, coupe, don de M. Alfred Ramsay.
 8.—M. Louis Pépin, coupe, don de M. Antonio Mailhot.

L'éliminatoire étant terminé, la course au championnat local s'ouvrira sous peu.

Notons en passant que les habitudes du tapis vert furent témoin d'une partie d'exhibition individuelle entre MM. Armand Beauchesne et Roger Nadeau; ils firent match nul en comptant chacun 25 boules.

L'orchestre de la Salle Pelletier était au programme; elle était composée comme suit: MM. Armand Rheault, violon; Amédée Duval, Banjo; Jules Roger, violon; Raymond Boucher, guitare; Léo Drouin, banjo; René Labbé, guitare.

Organisateurs: MM. Armand Béliveau, Alexandre Moreau.

TROIS HOMMES BRULES

Un horrible drame s'est déroulé, samedi matin, dans les cours de la Victoriaville Furniture Ltd. à Victoriaville, lorsque M. Joseph Beaudet, mécanicien, est devenu soudainement une torche vivante et que deux autres employés, MM. Joseph Gosselin et Lucien Soucy, ont été brûlés. A la suite de cette tragédie, M. Beaudet a été transporté à l'hôpital d'Arthabaska, où son état est très critique. M. Gosselin souffre de profondes brûlures dans le cou, aux bras et dans le dos. Quant à M. Soucy, il est brûlé aux mains et à la figure.

Ce drame s'est déroulé alors que M. Lucien Soucy, camionneur, était à refaire son plein d'essence à un poste d'approvisionnement dans les cours de la compagnie. M. Soucy tenait dans ses mains un récipient rempli de gazoline, lorsqu'une étincelle provenant du moteur du camion tomba dans le bidon et provoqua une explosion. A l'instant même, M. Soucy lança la canistre. Une partie de la gazoline se répandit sur M. Beaudet. M. Gosselin qui se trouvait aussi près de là, fut également atteint. Les vêtements des deux hommes prirent feu. Lorsqu'on parvint à éteindre les flammes qui brûlaient M. Beaudet, ce dernier avait déjà les chairs tout en lambeaux. On lui prodigua les soins nécessaires pour le transporter ensuite à l'hôpital d'Arthabaska. Les vêtements de M. Gosselin furent également brûlés, mais ce dernier s'en tira avec des brûlures moins graves.

Cette tragédie a causé un émoi indescriptible parmi la population de Victoriaville, où les victimes sont avantageusement connus et estimés.

Valeurs sans précédent
 DES **NOUVEAUX RCA Victor 1938**

NOUVEAUX MODELES SENSATIONNELS
 Voyez ces nouvelles améliorations! Chacune représente une valeur additionnelle pour vous! Performance universelle remarquable! Police, aviation, amateurs et postes européens — Plus de pouvoir, meilleure sélectivité. Une plus grande valeur pour votre déboursé.

Nouvelles caractéristiques meilleure valeur
 • Cadran "Lumière"
 • Cabinet acoustique
 • Superhétérodyne
 • Haut parleur dynamique
 • Contrôle de tonalité
 • Synchronisation Vernier
 • Recordements pour phonogramme

\$107
 Modèle 85K

Conditions faciles

EN VENTE A LA LIBRAIRIE DE "L'UNION" ARTHABASKA, P. Q.

LE LIN A FILASSE
 (Notes des Fermes Expérimentales)

La culture du lin à filasse pour fins domestiques est encore en honneur dans plusieurs districts de cette province et les résultats que l'on obtient ne sont pas toujours encourageants. On ignore de nombreux petits détails qui pourraient rendre cette culture profitable, et vu que l'on ne désire qu'une petite quantité de filasse, on préfère le semer machinalement sur une grande superficie. Au contraire, il vaut mieux semer un petit morceau que mal semer un grand. Les frais culturaux ne sont pas plus élevés pour une paille qui donne 18% de filasse que celle qui n'en donne que 8%, comme c'est généralement le cas des cultivateurs peu particuliers.

Durant plusieurs années la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, a conduit des expériences en vue d'établir les façons culturales les plus propices à cette plante. En résumé, elles sont les suivantes:

(a) Utiliser une pièce de terre de nature riche, après un retour de céréales ou de plantes sarclées, laquelle est assez bien débarrassée des mauvaises herbes.

(b) Semer le lin à bonne heure

sur un terrain de préférence labouré à l'automne et qui a été ameublé par deux disques et un hersage au printemps.

(c) Ne pas appliquer d'engrais chimiques au lin et à plus forte raison pas de fumier; une faible quantité de superphosphate et de potasse pourraient ainsi être utilisées pourvu qu'on en fasse l'application à la récolte précédente.

(d) Semer le lin au taux de 84 livres à l'acre. Un semis plus fort augmente la verse et donne une filasse faible tandis qu'un semis plus léger donne un bas rendement d'une paille grossière et rend difficile l'arrachage.

(e) Arracher le lin quand les feuilles sont tombées, que la tige est complètement brunie et que la graine est rendue libre dans la capsule. Arracher trop tôt, la filasse sera fine, faible et de bas rendement tandis que trop tard elle sera rude, grossière et le rouissage en sera rendu difficile.

(f) Dès l'arrachage, le lin doit être lié en petites gerbes et laissé en moyettes dans le champ environ une semaine, après quoi on fera toujours le battage de la graine au fléau avant le rouissage. Ainsi la graine est conservée et l'épandage rendu beaucoup plus facile puisque les têtes ne s'entrelacent pas.

(g) Pour obtenir un bon rouissage, il faut un épandage mince, uniforme et le retourner au moins deux fois durant la période qui dure habituellement quatre à cinq semaines. Un épandage épais ou inégal donne un rouissage incomplet, lequel noircit la filasse et souvent la fait pourrir.

En utilisant ces données, on trouvera cette culture rémunératrice et encourageante et on stimulera ainsi la fabrication des bonnes toiles domestiques si appréciées des connaisseurs.

J. R. PELLETIER, B.S.A. M.S.C., Régisseur, Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

VOUS CHERCHEZ UN IMPRIMEUR ?

Adressez-vous

L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA INC.

ARTHABASKA, P. Q.

qui exécutera pour vous, à des prix raisonnables, tous les travaux que vous pouvez désirer: Catalogues, Programmes - Circulaires - Pliants Brochures - Journaux - Volumes Revues - Entêtes de lettres - Reçus Enveloppes - Buvards - Etiquettes Calendriers - Livrets de comptoir Cartes d'affaires - Cartes de visite Souvenirs mortuaires - Faire-parts Bons pour pain et lait - Etc. - Etc.

Pour plus de détails écrivez ou téléphonez à

L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA INC.

Téléphone 65 **ARTHABASKA, P. Q.**

Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

Les beurres d'herbe de production domestique sont pratiquement disparus et la quantité disponible des beurres importés est maintenant des plus restreintes.

Les arrivages de la semaine (comprenant 1000 boîtes de beurre de la Nouvelle-Zélande) accusent une diminution de 2346 boîtes, comparativement à la semaine correspondante de l'an dernier.

Bien que la production ait augmenté, tel que nous l'avons déjà rapporté précédemment, cette diminution d'arrivages est en partie attribuable à nombre de fabriques qui retiennent une certaine quantité de leur production pour alimenter leurs districts respectifs, notamment dans les provinces de l'Ouest qui, contrairement à l'an dernier n'ont pas commencé à offrir en quantité aussi considérable de l'habitude sur nos marchés de l'Est.

Cependant, en dépit d'arrivages qui ne sont pas encore très excessifs sur le marché de Montréal, lesquels pourraient être assez régulièrement absorbés, probablement sans accumulation, par suite d'un volume d'achats très modérés, selon les besoins immédiats seulement, l'anxiété persistante des détenteurs à vouloir se nettoyer rapidement contribue présentement à une offre excédant la demande qui occasionne une dépréciation de prix.

Incontestablement, d'ailleurs, comme la chose se renouvelle généralement à cette époque-ci de l'année, nous traversons actuellement une période d'instabilité et ce n'est qu'en raison du peu d'approvisionnement détenu chez les principaux centres de distribution, si la chute des prix est de beaucoup moins hâtive ou prononcée que par les années passées.

Lundi, avant-midi, le 18 avril, au gros, les prix des beurres importés variaient de 33% à 34c. la livre et ceux des beurres frais de première qualité de 33½ à 33%c. la livre.

FROMAGE

Ce marché est un peu plus tranquille et les prix ont légèrement fléchi. Les arrivages courants colorés de Québec obtiennent d'14½ à 14%c. la livre.

VOLAILLES VIVANTES

Poules: La demande s'est maintenue très bonne pour les poules grasses et les prix demeurent fermes.

Poulets à griller.—Les arrivages furent limités, mais malheureusement, pour la majeure partie, de qualité médiocre; la vente fut difficile et il a fallu accepter une réduction de prix pour en trouver des acheteurs.

Il est important de n'expédier que des sujets de bonne qualité, ne pesant pas moins de 2 livres chacun, rendu à Montréal, sinon, il faudra s'attendre à d'autres baisses de prix sous peu.

VOLAILLES ABATTUES

Les arrivages sont légers et facilement absorbés au niveau des prix actuels.

OEUFs

Montréal et Québec: Ainsi que nous l'avions prévu, la demande s'est continuée assez active pour assurer une distribution rapide des arrivages courants et maintenir les prix stables.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: Marché faible et à la baisse.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec: Marché un peu plus tranquille et prix stationnaires.

POULES VIVANTES

A—5 lbs et plus 22c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21c.
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 18c.
Coqs 15c.

POULETS VIVANTS

(A Griller—Gris)
A—3 lbs et plus 30c.
B—2½ lbs jusqu'à 3 lbs 27c.
C—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 23c.

(A Griller—Blancs)

A—2½ lbs et plus 27c.
B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 25c.
C—Pesanteurs moindre et

qualité inférieure 20c.

OEUFs

A—Gros 23c.
A—Moyens 21c.
B 20c.
C 18c.

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)
Bons 10c.
Moyens 8c.
Communs 6c.

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)
A—6 lbs et plus 32c.
A—5 lbs jusqu'à 5 lbs 31c.
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 29c.
B—6 lbs et plus 29c.
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 28c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 27c.

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)
A—6 lbs et plus 30c.
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 29c.
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 28c.
B—6 lbs et plus 26c.
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24c.
C—6 lbs et plus 26c.
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 24c.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 23c.
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 21c.

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)
Spécial—5 lbs et plus 24c.
A—5 lbs et plus 23c.
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22c.
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 21c.
B—5 lbs et plus 21c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20c.
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19c.
C—5 lbs et plus 19c.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18c.
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

BEURRE FRAIS

No. 1 Pasteurisé 34½c.
No. 1 non pasteurisé 33½c.
No. 2 33½c.

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 18 avril 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Porcs

Select, 190-230 lbs 10.50* 10.65**
Prime, \$1.00
Bacon, 180-230 lbs ... 10.50-10.65
Boucher, 160-240 lbs ... 10.00-10.15
Léger, 120-160 lbs ... 10.00-10.15
Lourd, 240-270 lbs ... 10.00-10.15
Extra Lourd, 270 et plus 9.50-9.65
Truies 7.00-8.00

* Nourris et abreuvés
** Par camion

Veaux de lait

Choix 7.00-7.50
Bon 6.00-6.50
Moyen 5.25-5.75
Commun 4.00-4.50

Veaux de champ

Bon 3.00-3.50
Moyen 2.75-3.00
Commun 2.25-2.50

Moutons

Bon 4.50-5.00
Commun 3.00-3.50

Agneaux

Choix 8.50-9.00
Bon \$7 à \$8 ch.
Commun \$4 à \$5 ch.
Pesant 6.00-6.50
Bélier 6.00-6.50
Commun 5.00-5.50

* Nourris au grain
** Agneaux du printemps

Vaches

Choix 4.50-4.75
Bonne 4.00-4.25
Moyenne 3.50-4.00
Commune 2.50-3.00
Très Com. 2.00-2.50

Taures

Choix 5.25-5.75
Bonne 5.00-5.25
Moyenne 4.50-5.00
Commune 2.50-3.50

Taureaux

Choix 4.25-4.50
Bon 3.75-4.00
Moyen 3.50-3.75
Commun 3.00-3.50

Bouillons

Choix 6.50-6.75
Bon 6.00-6.25
Moyen 5.25-5.75
Commun 4.50-5.00
Com. Léger 3.50-4.00

LA VIE COOPÉRATIVE

Vous vous rappelez qu'il y a une couple de semaines, je vous ai entretenu de l'élevage du porc ainsi que des avantages que les cultivateurs de chez nous pourraient en retirer. Si vous l'aviez oublié, mon ami, Ben Bourgault, ne l'avait certainement pas mis en oubli, l'autre jour, quand je l'ai rencontré. Et il ne me l'envoya pas dire.

"Tu parles des avantages de l'élevage du porc, des profits qu'on peut retirer, de l'exportation du bacon qu'il faut encourager en améliorant la qualité de nos porcs, des belles ventes que tu fais, mais as-tu pensé que pour que ces choses soient mises à la portée des cultivateurs, il faut toujours bien leur dire un peu comment s'y prendre.

On peut facilement s'imaginer que cet abordage fut de nature à me rappeler mon article à moi aussi.

"As-tu jamais entendu dire que, si tu veux avoir des porcs qui donnent des profits, il faut leur donner à manger, et que l'alimentation qui laisse le moins de profits est toujours celle qu'il faut aller chercher dans les magasins au lieu de la faire pousser sur nos fermes?"

Je n'ai même pas eu le temps de dire, "oui", que la sarabande continuait et il m'enfila un cours sur l'importance qu'il y avait à maintenir certaines proportions entre le nombre des animaux à garder sur une ferme et la quantité de grains que l'on y fait pousser.

Mais ce qui me frappa le plus ce fut cette question qu'il aborda des mélanges de grains que l'on devrait semer beaucoup plus qu'on ne le fait généralement chez nous.

Ces mélanges offrent des avantages que je n'estimais certainement pas à leur valeur réelle; ils permettent l'augmentation des rendements dans des proportions surprenantes. Un acre de terre qui donnerait un rendement de 20 minots d'orge ou de 30 minots d'avoine pourrait donner facilement 40 minots d'un mélange de l'un et l'autre. Ne serait-ce pas là un excellent moyen à prendre pour augmenter nos rendements en grains d'alimentation sans même l'apport de la moindre quantité d'engrais chimique. Je ne comprend pas Ben de m'avoir donné ce tuyau, lui qui pourtant est fort intéressé à vendre des engrais chimiques et des grains de semence pure.

Et pour résumer le tout, il me dit de consulter la liste des variétés de semences recommandées par le Conseil Provincial des Semences; voici ce que je trouve dans ce feuillet que chaque cultivateur devrait se procurer en s'adressant à M. Paul Méthot, chef de la section des semences, Ministère de l'Agriculture, Québec.

Dans certains cas, il peut être avantageux de produire des grains mélangés. Quoique plusieurs différents mélanges puissent être utilisés, les suivants sont considérés comme étant les plus satisfaisants du point de vue de l'adaptabilité des variétés, des quantités et proportions à ensemercer à l'acre et même de la maturation de la récolte.

Mélange No. 1 Quantité à l'acre
Avoine Cartier 50 livres
Orge O. A. C. 21 50 livres

Peut être généralement recommandé en autant que le sol soit bien préparé et bien égoutté.

Mélange No. 2 Quantité à l'acre
Avoine Cartier 40 livres
Orge O. A. C. 21 40 livres
Blé Garnet 30 livres

En sol riche où la verse est à craindre et où l'on a besoin de variétés hâtives.

Comme il n'existe aucune loi régissant la vente des semences de grains mélangés, les cultivateurs ne peuvent être assurés d'utiliser les variétés propices et de n'ensemencer que les quantités et les proportions recommandées à l'acre, qu'en préparant eux-mêmes leurs semences de grains mélangés.

Je me suis permis de ne pas mentionner le Mélange No. 3 parce qu'il contient de l'Orge

Charlottetown 80 et du Blé Huron, tous deux peu cultivés chez nous.

Je vous avoue très franchement que je suis tout à fait convaincu que la pratique de ce conseil, qui s'appuie sur une telle autorité, mérite d'être suivi. Je me rends bien compte de ce qu'il offre d'intéressant pour le cultivateur qui, comme l'an dernier, s'est malheureusement trouvé dans le cas d'aller souvent chercher ses moulées au magasin, au lieu d'aller les puiser dans la réserve d'un grenier bien garni.

Alfred SAVOIE.

18 avril 1938.

TROIS SAINTS CANONISES A L'OCCASION DE PAQUES

Cité du Vatican.—Sa Sainteté le Pape Pie XI a canonisé dimanche dernier trois nouveaux saints au cours d'une cérémonie solennelle qui a eu lieu à Saint-Pierre et il a donné sa bénédiction à l'une des plus grandes foules qui se soit jamais vue sur la place de la basilique. Plus de 150,000 personnes ont attendu pendant des heures la fin des grandioses cérémonies de Pâques, l'apparition de Sa Sainteté. Assis sur un trône portatif, sa tiare d'or brillant au soleil, le pape apparaissait à peine distinct sur le balcon d'où il bénit la multitude des fidèles assemblés, mais quand il commença à réciter les prières de la bénédiction, sa voix, amplifiée par les haut-parleurs, fut entendue de toute la foule, si claire qu'aucune parole ne fut perdue.

Une grande tapisserie suspendue au balcon représentait les trois nouveaux saints, le premier, saint Andrea Bobola, de Pologne, martyr, vêtu de rouge; le deuxième, saint Salvador de Horto, d'Espagne, vêtu de la bure brune des Franciscains, et saint Giovanni Leonardi, d'Italie, vêtu de noir.

CRIBLEZ VOS SEMENCES

(Notes des fermes expérimentales)

Le criblage des grains de semences consiste à éliminer les grains légers, mal nourris, les balles, les graminées de mauvaises herbes et les grains étrangers. Les semences parmi les graminées alimentaires qui intéressent le plus les cultivateurs de la province et qui occupent une place très importante sur nos fermes sont, le blé, l'avoine et l'orge. Les autres grains que l'on rencontre sont en plus petite quantité.

Le criblage se fait au moyen de tamis ou encore au moyen d'un courant d'air il permet de séparer la semence de différents poids. Le "trieur alvéole" complètera le travail des cribles ordinaires en perfectionnant le nettoyage des grains et en les classifiant d'après leur longueur et leur grosseur, il favorise ainsi une levée et une maturité uniformes. Les cribles de petits calibres sont ceux que l'on rencontre le plus souvent chez les cultivateurs, ils ne peuvent expulser certaines mauvaises herbes lesquelles demandent le travail d'un crible à gros calibre. Cet instrument est trop dispendieux pour un seul cultivateur.

On voit ici l'importance d'une organisation dans chaque paroisse agricole, d'un petit entrepôt de criblage lequel a été proposé il y a quelques années au Conseil des semences. L'installation, l'achat et le coût du criblage sont moins dispendieux, meilleur criblage pour le blé, l'avoine et l'orge.

L'enquête que nous avons faite en 1935 sur les mauvaises herbes de la Vallée de l'Yamaska, nous a permis de constater des différences marquées dans le pourcentage des mauvaises herbes dans les champs où la semence n'avait pas été criblée. Ces mauvaises herbes une fois établies sont très difficile à détruire, nous pouvons citer: les moutardes, la spargoutte, la silène enflée, les épervières, le plantin, etc. Ces graines peuvent garder leur faculté germinative pendant plusieurs années, quelques-unes jusqu'à trente ans et plus, ces mauvaises herbes peuvent toujours réapparaître si le sol en a été infesté. Un seul plant peut donner des milliers de semences, le chardon peut donner par plant de 15,000 à 20,000 graines par année, la moutarde sauvage de 3,000 à 5,000, le pissenlit de 10,000 à 15,000 et le plantin commun de 50,000 à 60,000. Le

cultivateur doit être prudent au sujet de sa semence, il peut en une année détruire le fruit du travail de plusieurs années.

Il est avantageux pour certains cultivateurs d'acheter du grain certifié s'ils prévoient que leur semence est un milieu d'introduction des mauvaises herbes. Ces grains sont inspectés sur le champ et contiennent un faible pourcentage de mauvaises herbes, lesquelles ne peuvent être expulsées lors du criblage, cette inspection est aussi basée sur la pureté de la variété. On dit qu'une semence est bonne lorsqu'elle est pure, ne renferme pas de croisements, a bonne couleur, possède un bon pouvoir germinatif et ne contient pas de mauvaises herbes.

Lorsqu'on doute de la faculté germinative on peut faire l'essai de germination, il suffit de compter 50 graines de les déposer entre une flanelle ou deux papiers buvards que l'on place dans une assiette à la chaleur. Il faut ajouter de l'eau chaque jour afin de tenir la flanelle ou le buvard humide. Le pourcentage obtenu après 6 jours donnera la valeur de la semence, après 10 ou 12 jours si on a moins que 40 grains germés la semence est inférieure. Il est très avantageux de changer lorsqu'on a un pourcentage inférieur à 85%.

Le cultivateur ne doit pas laisser passer inaperçu ces quelques petits détails, ils ont beaucoup d'importance. A quoi sert de bien préparer un terrain si l'on a pas de bonne semence à lui fournir, les résultats seront plutôt faibles, au contraire si la semence est bonne les chances de réussite seront plus grandes.

J. LAFRANCE, B.S.A.,

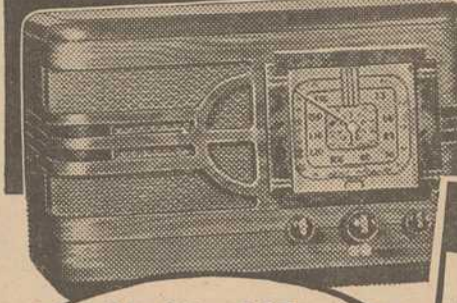
Station Expérimentale Fédérale, Farnham, Qué.

HEURE CATHOLIQUE

Au poste CKAC à 5h.45

Les causeries de l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sont consacrées cette année à l'encyclique Divini Redemptoris sur le communisme. Celle du 24 avril sera donnée par le R. P. Albert Cousineau, c.s.c., recteur de l'Oratoire St-Joseph. Il parlera de S. Joseph, modèle et patron. Cette causerie commence à 5h.45 h. Elle dure vingt minutes. A 6.05, programme musical exécuté par le Chœur Pie X, sous la direction de M. l'abbé Elhelbert Thibault, P.S.S. Accompagnement de M. Eugène Lapièrre, directeur du Conservatoire.

RCA Victor 1938



Modèle 86T \$69.95

Conditions Faciles

Un Radio d'une valeur irrésistible

Caractéristiques avantageuses!

- Cadran "Lumière"
- Raccordements pour phonographe
- Joli cabinet acoustique
- Synchronisation Vernier
- Contrôle de volume automatique
- Transformateurs à centre magnétique
- Compact—léger

D'un rendement merveilleux — à un prix modéré! Cadran facile à lire. Joli cabinet acoustique. Sensibilité et sélectivité améliorées — postes éloignés plus nombreux — Tonalité plus réelle. C'est une valeur insurpassable.

EN VENTE A

LA LIBRAIRIE DE "L'UNION"

ARTHABASKA, P. Q.



A VENDRE

Deux beaux Chalets, situés sur le bord de la rivière Nicolet, à Victoriaville, ainsi que piano et ménage formant l'ameublement des chalets.

S'adresser à

ERNEST CHARTIER,

Victoriaville, P. Q.

Ou à

Edouard CHARTIER, Fils,

Victoriaville, P. Q.

14 avril 4 f.

A VENDRE

Bois de construction de toutes dimensions, brut ou préparé, ainsi que bardeaux de cèdre et lattes; aussi quantité de slaps à vendre aux meilleurs prix du marché.

S'adresser à

PHILBERT BELLEVILLE,

Ste-Émélie de l'Énergie,

Comté de Joliette, P. Q.

14 avril 6 f.

DIFFÉRENTES MANIÈRES

D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En lui faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans votre journal.



• Même les meilleurs autos finissent par perdre leur "vivacité". C'est pour cela que vous avez encore plus besoin de la traction sûre et ferme des Goodyear sur votre voiture—ils vous aident à arrêter plus rapidement—à démarrer plus vite—ils réduisent le danger du dérapage et des éclatements!

Et voici un conseil! Si vous voulez une baubaine de grand millage sûr—à bas prix—achetez des Goodyear. Nous avons votre dimension à six prix différents! Du plus cher au moins coûteux, chaque pneu représente la meilleure valeur de sa classe de prix. Venez aujourd'hui faire remplacer par de nouveaux Goodyear sûrs vos pneus que l'usage a rendus dangereux. Nous pouvons vous épargner de l'argent!

IL Y A 34 PNEUS GOODYEAR DIFFÉRENTS

Goodyear fabrique huit différents types de pneus pour autos à passagers—à des prix pour convenir à toutes les bourses, 95% des pneus vendus au Canada sont dans les prix des Goodyear. Vous ne pouvez acheter de meilleurs pneus!



J. C. VEZINA & FILS, ENR.

VICTORVILLE, P. Q.

VENDEURS AUTORISÉS